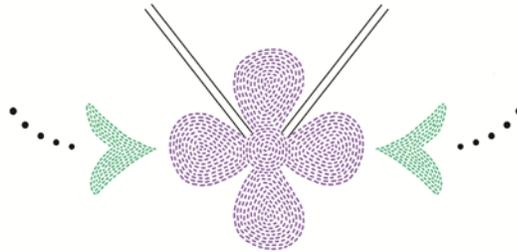


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Prince George Conference and Civic Centre  
Prince George, Colombie-Britannique**



**PUBLIC**

**Jeudi 5 février 2018**

**Déclaration - Volume 223**

**Sharon Lynn Patterson**

**Déclaration recueillie par Kerrie Reay**

**Coast Reporting Services Inc.**

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 223

Le 5 février 2018

Témoïn : Sharon Lynn Patterson

PAGE

Témoignage de Sharon Lynn Patterson . . . . . 1

Attestation de la sténographe . . . . . .68

Responsable de la consignation des déclarations : Kerrie Reay

Liste des documents fournis avec le témoignage :

**Élément 1** Deux autocollants de la campagne de la Robe rouge de Prince George

**Déclaration publique**  
**Sharon Lynn Patterson**

1

1 [5 FÉVRIER 2018, 11 h 20]

2 KERRIE REAY : Sharon, si vous êtes prête?

3 SHARON LYNN PATTERSON : Je le suis.

4 KERRIE REAY : Alors, hum, pour l'enregistrement, je suis

5 Kerrie Ray.

6 Je suis une responsable de la consignation des

7 déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur

8 les femmes et les filles autochtones disparues et

9 assassinées. Nous sommes le 5 février 2018 et nous nous

10 trouvons à Prince George en Colombie-Britannique, il

11 est 11 h 20. Je suis avec Sharon Patterson. Vous êtes

12 métisse?

13 SHARON LYNN PATTERSON : Oui.

14 KERRIE REAY : Et vous vivez ici, à Prince George. Et vous êtes

15 ici pour parler de votre survie, mais vous vous

16 considérez également comme une guerrière. Alors, dans

17 la salle se trouvent aussi Gertrude Pierre, P-i-e-r-r-

18 e. Et, Gertrude, vous êtes ici en tant que personne de

19 soutien à la santé pour Sharon. Et je dois préciser que

20 Patterson s'épelle P-a-t-t-e-r-s-o-n. J'aimerais

21 simplement que vous confirmiez que vous êtes ici

22 volontairement, et que vous acceptez d'être filmée et

23 enregistrée --

24 SHARON LYNN PATTERSON : Oui.

25 KERRIE REAY : -- et que votre déclaration sera rendue publique?

1 SHARON LYNN PATTERSON : Oui.

2 KERRIE REAY : OK. OK, Sharon, il s'agit de votre espace et de  
3 votre moment, et je vous invite à nous partager votre  
4 vérité dans le cadre de l'Enquête nationale.

5 SHARON LYNN PATTERSON : Merci. Je souhaite juste me présenter.  
6 Je suis Sharon Patterson. J'ai 57 ans. Je suis grand-  
7 mère, mère de quatre enfants et photographe. Hum, je  
8 pense que je vais commencer mon histoire par un retour  
9 en arrière, jusqu'à la première fois où je me souviens  
10 d'avoir été témoin d'agression ou de m'être sentie  
11 agressée. Hum, j'ai grandi dans une famille de huit  
12 enfants, cinq frères et trois sœurs. Je suis l'avant-  
13 dernière enfant. J'étais la cadette. J'ai en quelque  
14 sorte toujours eu cette place, la cadette. Je n'étais  
15 pas le bébé qui recevait de l'attention. Je n'étais pas  
16 la fille aînée. J'étais simplement la cadette. J'étais  
17 également le bouc émissaire, que l'on tenait  
18 responsable de tout.  
19 Mais mon premier souvenir -- souvenir, remonte à, hum,  
20 lorsque j'avais trois ans, et je sais que j'avais trois  
21 ans puisqu'à ma droite se tenait ma sœur dans un  
22 berceau, ce qui signifie qu'elle était bébé. Alors si  
23 j'ai trois ans, elle est encore bébé. J'ai trois ans et  
24 j'étais dans le lit de ma maman, et ma maman nettoyait  
25 le plancher. Et je me souviens que je devais -- je

1           devais aller à la toilette, et je me souviens avoir eu  
2           peur de lui demander à aller à la toilette. Maman  
3           n'aimait pas que l'on marche sur le plancher après  
4           l'avoir nettoyé. Et c'était soit prendre le risque et  
5           lui demander, soit faire pipi dans le lit et le payer  
6           ensuite, vous voyez? Le lit de ma maman. Alors j'ai dit  
7           à maman : Maman, je dois -- je dois aller faire pipi.  
8           Et la chose dont je me souviens ensuite -- nous avons  
9           de longs cheveux et ils étaient toujours coiffés en  
10          queue de cheval quelque chose, ou une tresse. La chose  
11          dont je me souviens ensuite, elle est arrivée et m'a  
12          attrapée par les cheveux, et je me souviens d'avoir  
13          atterri devant la porte de la chambre; juste parce que  
14          j'avais demandé à aller à la toilette.  
15          Et je crois qu'à partir de ce moment, probablement  
16          jusqu'à 12 ans environ, lorsque j'étais aussi grande  
17          que ma maman et qu'elle ne pouvait plus me battre, j'ai  
18          été battue dès l'âge de trois ans, d'après mes  
19          souvenirs, jusqu'à 12 ans, pour toutes sortes de  
20          choses. J'ai été gardée à la maison à l'âge de huit  
21          ans. Ma maman et mon papa buvaient beaucoup. Et je  
22          restais à la maison lorsque ma maman avait la gueule de  
23          bois. On m'obligeait à rester à la maison, à faire le  
24          ménage, la cuisine et les courses. Et nous habitons  
25          juste en face de l'école. Et je me rappelle, lorsque

1 j'étais enfant, je pensais que j'aurais des problèmes  
2 si le principal me voyait, j'étais supposée être à  
3 l'école.  
4 Hum, ma maman et mon papa se battaient. Ils buvaient  
5 beaucoup.  
6 Ils se battaient beaucoup. Il y avait beaucoup de  
7 violence. Je me rappelle m'être cachée dans le garde-  
8 robe et les avoir entendus se battre.  
9 Et hum, je me souviens une autre fois. Je pense que  
10 j'avais environ cinq ans, je vivais dans la même  
11 maison. Et ce n'était pas la première fois que ça  
12 arrivait non plus, mais je m'en souviens très  
13 précisément. C'était la fin de la semaine de Pâques et  
14 une grande -- ils buvaient. Une grande -- nous étions  
15 tous au lit, endormis, nous les enfants, en attendant  
16 le lapin de Pâques. Et je me souviens de tout ce bruit  
17 et ce fracas et je me souviens que mon papa avait  
18 frappé ma -- ma maman, puis mon frère avait frappé mon  
19 papa, et la seule chose dont je me rappelle ensuite --  
20 hum, nous portions toujours ces longues chemises de  
21 nuit en flanelle. Et la seule chose dont je me rappelle  
22 ensuite c'est ma main en l'air comme ça, tenant la main  
23 d'une grande personne, pieds nus, dans ma chemise de  
24 nuit, courant chez le voisin pour nous mettre à l'abri.  
25 Et nous n'avions -- ce n'était pas la première fois que

1 nous nous y rendions en courant. Nous y sommes allés de  
2 nombreuses fois. Hum, et mon papa est allé en prison.  
3 Et je ne me souviens pas -- c'est tout ce dont je me  
4 souviens de ça, de cette partie.  
5 Et lorsque j'en ai parlé à ma sœur il y a quelques  
6 années, elle m'a dit qu'il n'y avait aucune chance que  
7 je me souviene de cela.  
8 J'ai dit : « Je t'ai raconté exactement tout ce dont je  
9 me souviens. »  
10 Elle a répondu : « C'est ma main que tu tenais. J'avais  
11 [Sœur 2], le bébé, tu sais, deux ans environ, et je  
12 tenais ta main et nous avons couru vers la maison des  
13 Briton pour nous mettre à l'abri. » Ah, et puis mon  
14 papa est allé en prison et je n'ai pas beaucoup de  
15 souvenirs ensuite, vous voyez?  
16 Mais c'était comme si c'était un événement normal dans  
17 notre famille, et je pensais que c'était normal. Je  
18 pensais que tout le monde vivait ainsi. Je n'aimais pas  
19 cela. Je savais que c'était mal. Mais je pensais aussi  
20 que tous les autres vivaient ainsi jusqu'à ce que je  
21 passe la nuit chez d'autres personnes, et c'était  
22 comment?  
23 Qu'est-ce qu'ils ont, eux? Ils s'étreignent. Ils se  
24 disent qu'ils s'aiment. Aucune bagarre, ni cri et...  
25 Alors dès mon plus jeune âge, j'ai su que c'était mal,

1           mais je n'ai jamais pu y échapper. Hum, je suis  
2           désolée.

3           KERRIE REAY : Ne le soyez pas, et prenez votre temps.

4           SHARON LYNN PATTERSON : Et une fois, lorsque j'ai dû rester à  
5           la maison pour faire le ménage et la cuisine, et  
6           c'était à l'ancienne à l'époque. Ma maman avait  
7           l'habitude de cirer les planchers à la cire dure, de  
8           les polir et les faire briller.  
9           Et ma sœur et moi faisons la vaisselle et commençons  
10          à nous disputer. Et maman était au bout du rouleau pour  
11          une raison quelconque. Elle avait toujours l'air au  
12          bout du rouleau. Et hum, je crois qu'elle a giflé ma  
13          sœur et l'a envoyée dans sa chambre et, évidemment,  
14          j'ai demandé, pourquoi j'avais toujours des ennuis pour  
15          tout ce qu'elle faisait?  
16          Ma sœur. Parce qu'on m'a toujours dit que j'étais plus  
17          âgée et que je devais mieux comprendre.  
18          Et comme j'ai dit ça à ma maman, voici ce qu'elle avait  
19          l'habitude de faire : elle m'attrapait par le bras,  
20          juste ici, par le poignet, et par tout ce qu'elle  
21          pouvait attraper, elle se mettait à hurler contre nous.  
22          Et qu'est-ce qu'on faisait? On courait.  
23          Alors je finissais par courir en faisant des cercles  
24          tout en étant frappée, et frappée, jusqu'à ce qu'elle  
25          soit -- qu'elle n'ait plus d'énergie à dépenser. Et à

1           ce moment précis, j'ai encore une cicatrice  
2           aujourd'hui, elle avait cette -- attendez, ma maman  
3           avait un chihuahua qui avait une laisse violette; vous  
4           savez avec un de ces crochets métalliques. Et c'est  
5           avec ça que ma maman me frappa ce jour-là.  
6           Et à l'intérieur de ma jambe ici, j'ai ce -- vous savez  
7           la boucle, la boucle métallique? J'ai cette cicatrice  
8           parce que lorsqu'elle m'a frappée, la boucle est  
9           rentrée dans ma jambe et a arraché un gros morceau de  
10          peau de cette -- cette forme. Et alors que ma jambe  
11          saignait et que le sang coulait sur ma jambe, ma maman  
12          m'a dit de descendre pour terminer de cirer et lustrer  
13          les planchers à quatre pattes, alors que le sang  
14          continuait de couler. Je ne suis même pas allée dans la  
15          salle de bain pour me nettoyer.  
16          En fait, je pensais que ma maman me détestait pendant  
17          mes premières années. Je n'ai jamais eu l'impression de  
18          faire quelque chose de bien. J'avais l'impression  
19          d'être le bouc émissaire pour tout.  
20          Et j'essaie juste d'aller dans l'ordre des choses les  
21          plus traumatisantes que j'ai vécues.

22          KERRIE REAY : Mm-hmm. Mm-hmm.

23          SHARON LYNN PATTERSON : Hum, je crois vraiment qu'entre l'âge  
24          de trois et douze ans, j'ai été maltraitée sans raison  
25          pour toutes sortes de choses que je n'avais pas faites.

1 Et lorsque j'ai eu 15 ans, j'ai été virée de la maison.  
2 J'étais encore une enfant, j'allais à l'école  
3 secondaire. Je n'ai pas réussi à terminer l'école  
4 secondaire. J'ai été jetée sur le trottoir, avec nulle  
5 part où aller.  
6 J'ai fini par trouver un emploi, un appartement, et  
7 puis je n'ai plus eu les moyens de payer l'appartement  
8 parce qu'à l'époque, je gagnais 3 \$ de l'heure chez  
9 McDonald's. Cela ne suffit pas pour survivre. Donc je  
10 sortais avec ce type plus âgé. J'avais 15 ans, il en  
11 avait 21. Et dès que j'ai emménagé avec lui, un autre  
12 cycle de violence a démarré. Et lorsque je lui  
13 demandais de l'aide, il me répondait : « Je fais mon  
14 lit, tu t'y couches. »  
15 Et je me sentais vraiment de nouveau comme à l'époque  
16 où j'étais jeune et maltraitée, hum, je n'avais pas  
17 beaucoup d'aide. Il n'y avait pas encore tout ce qu'il  
18 y a aujourd'hui. Je ne savais pas que j'étais métisse à  
19 l'époque, si cela aurait été pire pour moi, vous savez,  
20 la stigmatisation des femmes aujourd'hui. Hum, je ne  
21 [inaudible].  
22 Je ne pense pas avoir eu beaucoup d'aide lorsque je  
23 l'ai signalé. Je ne l'ai pas toujours signalé parce que  
24 lorsque je l'ai fait, plusieurs fois, je n'ai jamais  
25 reçu d'aide, et on me disait simplement : « Oh allez

1 voir votre médecin, prenez des médicaments et vous vous  
2 sentirez mieux demain matin, OK? » Hum, alors il n'y  
3 avait pas beaucoup d'aide.  
4 Il n'y avait pas beaucoup de groupes d'aide. Il n'y  
5 avait pas beaucoup de membres de la famille à joindre,  
6 même pour moi, et lorsque je l'ai fait, on m'a  
7 répondu : « Comme on fait son lit, on se couche. »  
8 Qu'est-ce qu'on fait?  
9 Alors j'ai fini par rester là-bas pendant trois ans,  
10 dans cette relation, victime de violence; avec une  
11 cicatrice à l'arrière de mon bras gauche. Hum, on était  
12 à cette soirée. Je pense que j'avais 17 ans à l'époque.  
13 La même relation.  
14 Et, hum, il m'a dit d'aller dehors, j'y suis allée. Et  
15 il était jaloux de quelque chose, il m'a prise et m'a  
16 jetée contre ce vieux garage. Et il y avait un clou de  
17 cette taille environ qui sortait, un vieux clou rouillé  
18 avec une tête d'environ -- je ne sais pas, grande comme  
19 ça. Et il est entré dans mon bras, à cette profondeur  
20 dans mon bras. J'ai un trou recouvert maintenant. Mais  
21 rien n'a été cassé ou blessé, merci. Mais je ne  
22 parvenais pas à sortir de cette relation non plus. J'ai  
23 dû déménager de Prince George à Chilliwack pour  
24 m'éloigner de lui.  
25 Hum, et alors à -- je veux dire, j'avais 18 ans. J'ai,

1           ah, rencontré ce type. Ce grand type. Beaucoup de gens  
2           avaient peur de lui. Et la partie stupide en moi  
3           pensait qu'il allait me protéger. Il ne m'a pas  
4           protégée. Il m'a battue. Il a été le pire de tous ceux  
5           qui m'ont agressée ou blessée.

6           Il n'est plus parmi nous, et je me sens un peu coupable  
7           de parler de lui, mais c'est ce que j'ai dû vivre. Je  
8           lui ai pardonné et suis passée à autre chose -- à tous.  
9           Je leur ai pardonné et suis passée à autre chose, même  
10          à ma maman. J'aime encore ma maman. Mais ce n'est  
11          toujours pas acceptable. Ce n'est pas acceptable, et  
12          cela doit changer -- mère ou non.

13          Alors j'ai rencontré le père, le père de mon premier  
14          enfant. Mon premier enfant aura 38 ans en août.

15          Et, comme j'ai dit, je pensais qu'il me protégerait,  
16          mais c'était tout l'inverse. J'ai reçu des gifles, du  
17          revers de la main. Il avait l'habitude -- lorsque nous  
18          avons un logement, il quittait la ville, puis il  
19          prenait l'argent, les clés de la voiture et la voiture,  
20          et je restais abandonnée, livrée à moi-même, sans  
21          téléphone, nulle part où aller. Personne ne savait,  
22          vous voyez?

23          Parce que comment aurais-je pu en parler à qui que ce  
24          soit? Hum, et puis nous avons emménagé dans ce parc  
25          pour caravanes, à Cultus Lake, à Chilliwack. Cela

1 s'appelait Sleepy Hollow -- il faut s'y rendre en  
2 voiture.  
3 C'est pour cette raison que cela s'appelle Sleepy  
4 Hollow. Donc, vous descendiez cette grande colline et  
5 le parc pour caravanes se trouvait en bas.  
6 Et, ah, je me suis réveillée un matin. J'avais  
7 l'habitude de dormir en débardeur, vous savez, un *wife*  
8 *beater shirt* (t-shirt sans manches) -- c'est un nom  
9 approprié -- un débardeur et une culotte. Et j'ai été  
10 sortie du lit, attrapée par les cheveux, jetée dans le  
11 couloir, et il a dit -- je l'ai entendu derrière moi :  
12 « Tu ferais mieux de courir, salope. »  
13 Désolée. Désolée.  
14 KERRIE REAY : C'est correct.  
15 SHARON LYNN PATTERSON : « Tu ferais mieux de courir parce que  
16 je vais te tuer. » Et il avait eu ce fusil de chasse  
17 scié à double canon de son père -- l'armée, de la base  
18 militaire. Et il m'a chassée de la caravane, en haut de  
19 cette colline, et à environ trois kilomètres plus loin.  
20 J'ai tenté de me rendre chez mon frère. J'étais pieds  
21 nus, en culotte et débardeur, et je courais. Je courais  
22 le long du fossé et il était en voiture derrière moi et  
23 il passait le fusil par la fenêtre. Il disait, je vais  
24 te tuer maintenant.  
25 Et j'ai juste -- ma vie a défilé devant mes yeux, plein

1 de choses; je nous ai vues, ma sœur et moi, dans le bac  
2 à sable lorsque nous étions enfants. Et il allait le  
3 faire alors que je courais. Et quand je suis arrivée au  
4 centre commercial, il m'a attrapée et m'a remise dans  
5 la voiture.

6 Et je me suis dit : « Oh, mon Dieu, je vais mourir. »  
7 Et je donnais des coups de pied, je criais et tout, et  
8 je ne pouvais pas sortir.

9 Il m'a ramenée dans la caravane, m'a jetée dans la  
10 caravane, et où peut-on aller dans une caravane? Le  
11 seul endroit où je pouvais aller dans la caravane,  
12 c'était tout au fond, notre chambre. Et je -- mes pieds  
13 saignaient à cause des coupures, de la fuite en  
14 courant, et le reste. Et je me souviens que je me  
15 tenais contre le mur, les yeux fermés, attendant juste  
16 qu'il le fasse. Il a dit, je vais te tuer maintenant.  
17 Et il a tiré. Et j'étais terrifiée d'ouvrir les yeux  
18 parce que je pensais que je serais morte, que je me  
19 verrais d'en haut, regardant mon corps. Il y avait des  
20 balles à blanc dans le fusil. Je ne savais pas.

21 Et la police a été appelée cette fois. Ils sont venus.  
22 Il doit y avoir un signalement quelque part. Hum, ils  
23 sont venus et tout ce qu'il a eu, ce sont des ennuis et  
24 l'interdiction d'avoir des armes à feu pendant cinq  
25 ans. Et je me sentais comme : « Oh, mon Dieu, et dans

1           cinq ans, lorsqu'il aura le droit à nouveau d'avoir une  
2           arme, il viendra me chasser? » Parce qu'il disait qu'il  
3           le ferait toujours. Je ne pouvais pas échapper à cet  
4           homme.

5           Puis j'ai fini par tomber enceinte de lui, de mon fils  
6           aîné. J'ai toujours voulu un bébé; je voulais juste que  
7           quelqu'un m'aime pour moi et pour qui j'étais et que je  
8           pouvais aimer en retour, sans me faire battre, blesser,  
9           menacer ou quoi que ce soit. Et lorsque j'étais  
10          enceinte de huit mois alors que je vivais à l'extérieur  
11          de la ville, isolée, de sorte qu'il y avait encore de  
12          la violence physique, morale, psychologique et de  
13          l'abus financier. Et je suis encore -- je suis encore  
14          jeune. Je n'ai même pas 19 ans, vous voyez? Je suis  
15          encore -- j'ai 18 ans à ce moment, et je suis enceinte.  
16          Je suis enceinte de huit mois et je me recroqueville  
17          sous la table de la cuisine parce qu'il essaie de me  
18          frapper, et il va tenter de faire sortir le bébé, et il  
19          m'a donné un coup de pied dans l'estomac.

20          Alors j'ai fait quelque chose que je n'aurais jamais  
21          pensé faire, et je ne l'ai jamais refait ensuite, et je  
22          me culpabilise depuis. Il avait cette machette sur le  
23          comptoir. Donc, c'était une vieille ferme et je suis  
24          sous la table, et à droite il y a la porte, des marches  
25          qui descendent, puis l'extérieur. Et après qu'il

1 m'avait battue et frappée à l'estomac -- et je ne  
2 savais pas si j'allais perdre mon bébé. Et comment  
3 trouver de l'aide? Il n'y avait pas de téléphone. Hum,  
4 il est sorti par cette porte.  
5 Et quelque chose en moi -- je ne sais même pas si  
6 c'était vraiment moi. J'ai saisi la machette et à ce  
7 moment, je voulais le tuer. J'avais tellement envie de  
8 le tuer. J'ai lancé la machette sur lui alors qu'il  
9 descendait les escaliers. S'il n'avait pas descendu les  
10 marches... Et avant que je lance la machette, je voyais  
11 sa tête épinglée au mur avec la machette. Et lorsque je  
12 l'ai lancée, il descendait et la machette l'a manqué,  
13 il a continué d'avancer. Et il n'est pas revenu pendant  
14 environ deux semaines ensuite. Et j'étais terrifiée. Je  
15 n'avais nulle part où aller. Je devais rester là-bas.  
16 Je n'avais personne vers qui me tourner.  
17 Mais à ce moment, je voulais le tuer. Je n'arrive pas à  
18 croire que je l'avoue. Mais c'est vrai. Je voulais le  
19 tuer pour tout le mal qu'il m'avait fait. En plus, il  
20 était violent avec sa propre mère et ses propres sœurs.  
21 Il avait l'habitude de prendre leur voiture. Il avait  
22 l'habitude de simplement entrer et de prendre de  
23 l'argent et...  
24 Une autre fois -- donc je ne pouvais pas m'éloigner de  
25 ce type quoi que je fasse. Partout où j'allais, il me

1           purchassait. Il me harcelait. Il menaçait les  
2           personnes que je connaissais. Il a frappé un de mes  
3           amis avec un bâton de baseball. Ils m'ont donné une  
4           ordonnance restrictive plusieurs fois, et vous savez ce  
5           qu'il faisait? Il la déchirait.  
6           Et puis il -- il téléphonait à ma maman et lui disait :  
7           « Vous savez où est Sharon? » Et que ma maman le sache  
8           ou non, elle répondait : « Non, pourquoi? » « Vous  
9           savez ce que j'étais en train de faire, n'est-ce pas?  
10          Il continuait, parce que je viens de la tuer, je lui ai  
11          tranché la gorge et elle est dans le fossé en train de  
12          mourir pendant que nous parlons. » Il -- il a tourmenté  
13          ma pauvre maman et ma famille pendant des années.  
14          En -- en -- à ce moment-là, en un an, je crois que j'ai  
15          déménagé sept fois et chaque fois qu'il découvrait où  
16          j'étais... C'était comme si des personnes me  
17          surveillaient pour lui.  
18          Il savait toujours. Et il appelait : « Oh, je t'ai vue  
19          à l'épicerie, ou j'ai entendu dire que tu étais au  
20          Village des valeurs ou quelque part. » Je me  
21          demandais : « Comment sait-il où je suis? » Je ne  
22          pouvais pas lui échapper. Alors nous avons fini par  
23          déménager -- hum, dans la rue (inaudible), ces  
24          appartements. J'ai oublié le nom.

25          KERRIE REAY : Ici à Prince George?

1 SHARON LYNN PATTERSON : Ouais. Nous vivions dans un logement au  
2 sous-sol. Et je devais juste revenir à Prince George.  
3 J'ai beaucoup de famille et d'amis ici, vous voyez?  
4 Alors un de mes amis est venu prendre un café ce jour-  
5 là et mon soi-disant conjoint de l'époque était sorti.  
6 Et lorsqu'il est rentré, mon ami était là et nous  
7 buvions un café, et il a cru alors que nous avions une  
8 relation ou quelque chose. Il a saisi mon ami et l'a  
9 jeté dehors, et j'ai tenté de sortir et il m'a attrapée  
10 à la gorge. Et mon ami en savait assez sur ma vie et ma  
11 situation avec ce type. Alors il est parti et est allé  
12 au centre commercial de Spruceland, et a téléphoné à la  
13 police en disant, vous feriez mieux d'y aller, il va la  
14 tuer.  
15 Et lorsque la police est venue frapper à la porte,  
16 j'étais dans la chambre, tenue par la gorge et il  
17 tentait de me violer avec mon fils de deux ans dans la  
18 chambre. Et vous savez quoi? C'était le pire.  
19 Le plus important pour moi était de faire sortir

1           mon fils d'ici. Je n'avais pas -- je n'étais pas  
2           tellement effrayée par ce qui pouvait m'arriver. Je ne  
3           voulais pas que mon fils voie ça.  
4           Et il est arrivé vers son papa et a commencé à taper  
5           son papa : « Ne fais pas mal à ma maman. »  
6           Et lorsque la police est arrivée, il m'a dit de rester  
7           ici, toi et [Fils] restez ici. Et je me suis dit, non  
8           c'est la seule manière pour moi de sortir, je dois  
9           sortir. Alors j'ai couru à la porte. Alors il a mis son  
10          bras -- mis son bras autour de moi comme ça, et lorsque  
11          j'allais parler, il a serré; vous savez, comme un  
12          avertissement, « ne dis rien ». Et je suis juste allée  
13          comme ça vers le policier, regardez ce qu'il vient de  
14          me faire, il a tenté de me violer, sortez-moi d'ici.  
15          Et c'est ainsi que j'ai pu sortir.

16        KERRIE REAY : Désolée. Désolée. Non, désolée, c'est très bien.

17        SHARON LYNN PATTERSON : Alors c'est ainsi que j'ai pu sortir.

18        KERRIE REAY : Est-ce que je peux juste vous demander une  
19          précision? Lorsque vous parlez de cet, euh, homme qui  
20          vous tenez par le cou, est-ce le père de votre fils, de  
21          Chilliwack? Est-ce qu'il vous a suivie à Prince George?

22        SHARON LYNN PATTERSON : J'ai quitté Chilliwack pour lui  
23          échapper.

24        KERRIE REAY : Vous souvenez-vous en quelle année c'était?

25        SHARON LYNN PATTERSON : Probablement 1981, 1982. Parce que je

1                   pense que [Fils] avait deux ans. Alors...

2           KERRIE REAY : Et vous êtes ensuite arrivée à Prince George?

3           SHARON LYNN PATTERSON : Et je - ouais, mais enfin, hum, je  
4                   n'étais pas -- lorsque ce presque viol a eu lieu,  
5                   c'était probablement en 1981, 1982. Parce que [fils]  
6                   avait presque deux ans, je crois, à ce moment.

7           KERRIE REAY : Et vous êtes arrivé à Prince George et il vous a  
8                   retrouvée là où vous vous trouviez?

9           SHARON LYNN PATTERSON : Ouais, il me harcelait. Et lorsque je  
10                   suis arrivée à Prince George il était -- partout où  
11                   j'allais et où je déménageais, il me trouvait. Et il  
12                   venait, cassait ma porte et me battait, puis j'ai eu  
13                   une ordonnance restrictive. Et c'est -- vous savez,  
14                   j'ai essayé d'expliquer que ça ne fonctionnerait pas -  
15                   vous devez le mettre en prison, ça ne fonctionnera pas.  
16                   Et, hum, lorsqu'il avait -- cette ordonnance  
17                   restrictive, il a frappé un de mes amis avec un bâton  
18                   de baseball, et j'ai vu le bâton de baseball, il y  
19                   avait du cuir chevelu, des cheveux et du sang sur le  
20                   bâton de baseball, et il a encore eu une petite  
21                   réprimande. Il -- je ne sais pas comment il a réussi à  
22                   s'en sortir avec tout ce qu'il a fait. Tout le monde  
23                   avait peur de lui. Tout le monde avait peur de ce type.  
24                   J'ai été tellement stupide de penser : « Oh, il va me  
25                   protéger », mais au contraire, il est devenu le pire

1           agresseur que j'ai connu. OK. Alors, ensuite...

2           KERRIE REAY : Alors, la police -- la police l'a emmené ensuite?

3           SHARON LYNN PATTERSON : Tout à fait. Ils l'ont emmené et lui

4           ont parlé, etc. Je ne l'ai jamais accusé de quoi que ce

5           soit parce que je n'ai pas reçu d'aide de la police,

6           toutes ces fois. Je ne voulais pas aller au tribunal et

7           entendre que j'étais une pute et que je le méritais, ou

8           être stigmatisée; à l'époque, si vous étiez violée,

9           c'est que vous l'aviez demandé. C'est ce qu'on m'a

10          dit : « Je devais avoir fait quelque chose pour qu'il

11          me viole, et qui viole sa propre partenaire? »

12          Alors je suis sortie de là. Je suis sortie de cet

13          endroit et j'ai trouvé un appartement appelé Spanish

14          Villa. C'est également à Prince George. Je crois que

15          j'étais au premier étage. Et il faisait tout son

16          possible pour trouver -- me trouver, et il m'a trouvée.

17          Il me trouvait toujours. Et j'ai eu -- cet -- enfin,

18          cet incident est arrivé. Je suis montée à l'étage. Je

19          n'avais pas de téléphone. Ma sœur et sa petite amie

20          étaient là et [fils] avait déjà deux ans -- vous voyez?

21          -- un an et demi, deux ans. Il était encore petit.

22          Et hum, je devais monter pour utiliser le téléphone de

23          mon ami, et tandis que je suis montée, il est venu chez

24          moi.

25          Il a défoncé la porte. Il a poursuivi ma sœur avec un

1                   couteau de boucher. Ma -- vous savez, j'avais 19,  
2                   20 ans.  
3                   Enfin, j'avais 20, 21 ans. Ma sœur n'avait que 17,  
4                   18 ans.  
5                   Il l'a poursuivie avec un couteau de boucher en  
6                   demandant où j'étais. Et il a dit, c'est une bonne  
7                   chose qu'elle ne soit pas là, sinon elle serait morte à  
8                   l'heure qu'il est. Et il m'a pris mon fils. Il a emmené  
9                   mon fils à Chilliwack.  
10                  Et je n'ai reçu d'aide de personne parce qu'il n'y  
11                  avait pas de garde organisée. C'était notre enfant,  
12                  n'est-ce pas? Et je n'avais pas le temps d'aller au  
13                  tribunal après -- et j'étais vraiment perdue. Je  
14                  n'avais pas le temps d'aller au tribunal pour obtenir  
15                  la garde de mon enfant, n'est-ce pas? Mon fils. J'ai  
16                  donc appelé l'avocat après l'enlèvement de [fils], il  
17                  m'a dit : « Vous n'en avez pas la garde, il n'en a pas  
18                  la garde, il n'y a rien à faire. J'ai dit : « Bon,  
19                  comment je vais le récupérer? Je dois y retourner. Je  
20                  dois retourner à Chilliwack et récupérer mon fils. »  
21                  Je suis allée à Chilliwack. Je ne suis pas fière de ce  
22                  que j'ai fait non plus. Parce que je -- même si je --  
23                  c'est ce que je devais faire. Je ne pense pas que c'est  
24                  bien, et je ne pense pas que c'est bien pour des  
25                  enfants de traverser ça.

1 Mais je suis allée à Chilliwack. Je suis allée à  
2 l'endroit où ils le gardaient, la maison de sa mère. Je  
3 savais que sa maman revenait du travail à une heure  
4 précise. Elle travaillait sur la base militaire d'où  
5 provenait cette arme. Et sa sœur, l'une de ses sœurs,  
6 devait rester à la maison avec lui parce qu'elles  
7 étaient à l'école. Quelqu'un devait le surveiller,  
8 n'est-ce pas? Et je savais qu'elle ne me laisserait pas  
9 rentrer. Alors j'ai frappé à la porte, elle a ouvert la  
10 porte et allait la fermer. Et vous savez, au bas des  
11 portes moustiquaire, il y a cette pièce en métal  
12 argenté?

13 KERRIE REAY : Mm-hmm.

14 SHARON LYNN PATTERSON : J'ai donné un coup dedans et je suis  
15 passée par là. Et je lui ai dit : « Tu regroupes les  
16 affaires de mon enfant -- de mon fils parce qu'il  
17 rentre à la maison. » Et elle a dit « Tu es folle. »  
18 J'ai dit : « Non, ton frère n'aurait pas dû entrer par  
19 effraction et menacer ma sœur avec un couteau et  
20 enlever notre enfant déjà, n'est-ce pas? » Alors j'ai  
21 pris [fils] et ses affaires, et nous sommes repartis à  
22 Prince George, et je suis allée au tribunal et j'en ai  
23 obtenu la garde.  
24 Mais ce n'est pas la fin de l'histoire non plus. Il  
25 continuait -- Je ne pouvais pas me débarrasser de cet

1 homme. Et il me disait toujours : « Si je ne peux pas  
2 t'avoir, personne ne t'aura, et je vais te tuer. Peut-  
3 être aujourd'hui, peut-être demain, peut-être dans cinq  
4 ans, je vais revenir et te récupérer. » J'ai donc vécu  
5 dans la peur une grande partie de ma vie, je crois.

6 Hum...

7 KERRIE REAY : Vous avez dit qu'il était décédé?

8 SHARON LYNN PATTERSON : Oui.

9 KERRIE REAY : Quand est-il mort?

10 SHARON LYNN PATTERSON : Oh, mon Dieu, il y a environ neuf ou  
11 dix ans.

12 KERRIE REAY : Alors vous avez vécu dans la peur une grande  
13 partie de votre vie d'adulte alors?

14 SHARON LYNN PATTERSON : Je n'ai plus peur maintenant qu'il est  
15 parti.

16 KERRIE REAY : Non.

17 SHARON LYNN PATTERSON : Lorsque je -- lorsque j'ai appris qu'il  
18 était décédé, j'étais libérée. Je suis désolée. Je suis  
19 désolée. Mais j'étais libérée. C'est le père de mon  
20 fils. Mais j'ai su qu'il ne pouvait plus me faire de  
21 mal à moi ni à personne.

22 Et puis, il avait un droit de visite pour notre fils,  
23 et il revenait tout chamboulé. Il est encore perturbé  
24 aujourd'hui, et violent à cause de tout ce qu'il a vu.

25 Et, vous savez, une partie de moi pense que c'est de ma

1           faute parce que je ne suis pas partie assez tôt et j'ai  
2           gardé mes enfants avec moi, et ils ont été témoins et  
3           ont entendu et vu certaines choses. Si j'avais été plus  
4           forte et capable de partir ou si j'avais eu quelqu'un  
5           vers qui me tourner pour m'aider à m'en sortir, mes  
6           enfants n'auraient pas eu à subir tout ça.

7           KERRIE REAY : Et, vous savez que -- que cela fait partie de  
8           l'objectif de l'Enquête nationale d'observer la façon  
9           dont cela se déroule -- vous savez, cela reste de  
10          génération en génération.

11          SHARON LYNN PATTERSON : La maltraitance --

12          KERRIE REAY : Oui.

13          SHARON LYNN PATTERSON : -- intergénérationnel. Et vous savez,  
14          ma grand-mère, je ne connais personne au-delà de ma  
15          grand-mère. Ma grand-mère est née en 1898 et décédée en  
16          1989, et je ne connais aucun proche du côté maternel  
17          avant elle. Mais ça -- toutes les agressions ont  
18          commencé très tôt et se sont poursuivies. Ma maman a  
19          été mise à la porte et devait -- ma maman a été mise à  
20          la porte à 12 ans et a dû élever sa petite sœur de six  
21          ans, le cycle se poursuit de génération en génération.  
22          Donc ma maman -- il y a eu ma grand-mère, ma maman,  
23          moi, ma fille, ma petite-fille. Maintenant, ma maman  
24          est partie. Donc maintenant nous en sommes à quatre  
25          génération. Mais cela a quand même filtré dans les

1 familles.

2 Ma fille s'est retrouvée dans une relation très  
3 violente dont elle ne pouvait se défaire, et tout le  
4 monde a tenté de l'aider. Et j'ai compris parce que je  
5 suis passée par là.

6 KERRIE REAY : Mm-hmm.

7 SHARON LYNN PATTERSON : Mais elle s'en est sortie. Elle s'en  
8 est sortie. Elle s'en est sortie. J'ai élevé -- alors  
9 que cet homme l'agressait et agressait ma petite-fille  
10 de huit ans. Alors [fille], ma fille [fille], elle a  
11 perdu sa fille à cause de toutes ces choses. Mais moi  
12 et [partenaire] l'avons prise avec nous. Nous l'avons  
13 élevée pendant presque quatre ans et nous lui avons  
14 offert un soutien psychologique. C'est une enfant  
15 formidable. Et ma fille a récupéré sa fille.  
16 Elle est rentrée à la maison à Tumbler Ridge en juillet  
17 dernier et elles vont très bien. Je suis très fière et  
18 très heureuse pour elles. Et je lui ai raconté ce que  
19 j'allais faire, et elle est fière de moi. Je veux que  
20 cela cesse. Je lui ai dit que c'était à moi et à elle  
21 d'arrêter ce cycle tout de suite.  
22 Parce que nous ne -- je l'ai vécu. Elle l'a vécu.  
23 Et nous ne voulons pas que [petite-fille] le vive, ni  
24 personne d'autre.  
25 J'ai une nièce à McBride qui est victime de harcèlement

1                   à l'école, et ce n'est pas bien non plus. Il est temps  
2                   de se lever et de dire non, c'est terminé.

3           KERRIE REAY : Lorsque vous parlez de votre maman, hum, qui a  
4                   été, hum, mise à la porte de chez elle à 12 ans, et de  
5                   vos origines métisses, votre mère était-elle originaire  
6                   des Premières Nations?

7           SHARON LYNN PATTERSON : Non, mon papa.

8           KERRIE REAY : Votre papa. OK.

9           SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

10          KERRIE REAY : Et votre maman était --

11          SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

12          KERRIE REAY : -- et votre maman venait de cette région, de la  
13                   région de Prince George?

14          SHARON LYNN PATTERSON : Non, hum, ma maman était, ah -- ma  
15                   maman est originaire, hum, d'Ontario. Ils étaient en  
16                   Ontario et ensuite ils -- je crois que ma maman et mon  
17                   papa se sont mariés à Kemple [phonétique] Saskatchewan.

18          KERRIE REAY : OK.

19          SHARON LYNN PATTERSON : Une grande famille aussi. À toujours  
20                   manquer de tout, tout le temps, et cinq garçons qui  
21                   avaient des ennuis et puis -- et puis, hum, il y a  
22                   autre chose que je souhaite préciser. Lorsque j'ai  
23                   grandi, les tantes, oncles, grands-mères, grands-pères,  
24                   gardiennes d'enfants avaient le droit de nous taper et  
25                   nous punir, ou faire n'importe quoi et s'en sortaient

1 sans problème.

2 Je me souviens avoir été terrifiée à l'âge de sept ou

3 huit ans environ, après avoir été enfermée dans un

4 garde-robe sous les escaliers. J'ai très peur des

5 araignées. Je n'aime pas les araignées. J'ai fait des

6 progrès avec les araignées parce que je jardine. Mais

7 je savais qu'il y avait des araignées dans le garde-

8 robe sous les escaliers. Et elle m'a enfermée là, sans

9 lumière. Et je me souviens que je suis sortie --

10 essayant de taper, creuser et sortir. Et je l'ai dit à

11 ma maman et il ne s'est rien passé -- elle a eu le

12 droit de venir nous garder à nouveau.

13 Je voulais me venger lorsque je serais plus grande. Je

14 pensais que j'allais le lui faire payer. Mais on

15 récolte ce que l'on sème. Ce n'est pas à moi de

16 décider. Je dois d'abord m'occuper de moi avant de

17 m'occuper de quelqu'un d'autre. Et c'est ce que je

18 tente de faire. Être une bonne personne et, hum,

19 avancer dans la vie. Et j'ai été une survivante, mais

20 je suis une guerrière maintenant. J'ai -- survivre

21 c'est ce dont j'avais besoin ici, à ce moment de ma

22 vie, à ce moment-là. Mais je vis ma vie maintenant.

23 J'ai eu une très belle vie ces 15 dernières années

24 environ. Je réfléchissais à cela et, ah, durant les

25 57 années de ma vie, j'ai subi 38 années d'agression.

1           Donc, ces 19 dernières années, je n'ai subi aucune  
2           agression. Et les 15 dernières années de ma vie ont été  
3           formidables avec mon partenaire, [partenaire]. Il est  
4           incroyable. Il m'aide dans ma guérison.

5           OK. Hum, à un autre moment -- lorsque j'étais déjà avec  
6           le père et mon fils aîné, hum, sa maman gardait notre  
7           fils et, ah, il allait passer la nuit chez elle. Alors  
8           nous rentrions à la maison, et il a emprunté la voiture  
9           de sa maman, une vieille voiture familiale quelconque.  
10          C'était en 1980 environ. Et ah, il a commencé à  
11          conduire, puis il a commencé à s'énerver et je me suis  
12          dit : « Oh, non. » Et sa poignée de porte pour sortir  
13          était cassée du côté passager. Et je commençais déjà à  
14          me dire, comment vais-je sortir de là?

15          Et puis la situation a dégénéré. Il s'est hissé, m'a  
16          giflé du revers de la main et mon nez saignait, puis il  
17          a dit : « OK, j'en ai assez, je vais mettre fin à tout  
18          cela pour nous deux. » Et je me suis dit : « De quoi  
19          parles-tu? » Il a fait ronfler le moteur et a commencé  
20          à conduire droit sur un arbre. Il allait nous tuer tous  
21          les deux. Et je ne sais pas ce que j'ai -- comment j'ai  
22          fait. J'ai saisi le levier de vitesses et je l'ai juste  
23          tiré complètement en arrière, ce qui aurait dû arrêter  
24          la voiture.

25          Ça a provoqué quelque chose et il a commencé à

1           tripoter. Et j'étais déjà en train d'abaisser la vitre,  
2           et je suis sortie par la vitre et j'ai couru.  
3           Et j'ai couru et couru à travers les quartiers, les  
4           jardins, tentant de -- il était probablement 1 h du  
5           matin. La plupart des gens dormaient.  
6           Je courais pour ma vie. Je n'avais plus de chaussures  
7           et je ne les ai jamais retrouvées. Et j'ai couru vers  
8           une maison, j'ai frappé, personne n'a répondu. Et j'ai  
9           couru et couru de nouveau. Et j'ai vu une maison avec  
10          de la lumière, et j'ai couru.  
11          J'ai dit comme : « Vous devez m'aider. Il va me tuer.  
12          Il a tenté de rentrer dans un arbre avec notre  
13          voiture. »  
14          Alors ils m'ont fait rentrer, m'ont donné un verre  
15          d'eau, et ont téléphoné à la police, un signalement a  
16          été fait.  
17          J'ai été conduite à l'hôpital parce que cette fois,  
18          hum, il m'avait cognée de nombreuses fois. Il y a un  
19          signalement de police à Chilliwack sur ce cas-là. Il y  
20          a eu des photos.  
21          Hum, mon -- sourcil a touché ma pommette. Cela faisait  
22          comme un gros œuf d'oie horrible sur mon œil. Et ils  
23          ont pris des photos et ont fait un signalement, et j'ai  
24          eu une ordonnance restrictive, et il est venu me  
25          chercher à nouveau. Impossible d'échapper à ce type.

1           KERRIE REAY : Est-ce que vous seriez d'accord si je vous  
2           demandais maintenant, parce que l'un des sujets que je  
3           retiens en écoutant ce que cet homme a fait, c'est que  
4           vous -- vous aviez obtenu des ordonnances restrictives,  
5           mais qu'il n'y a eu aucune exécution. Alors avez-vous  
6           pu signaler les violations puisqu'il vous --

7           SHARON LYNN PATTERSON : Oui.

8           KERRIE REAY : -- harcelait encore?

9           SHARON LYNN PATTERSON : Oui.

10          KERRIE REAY : Et qu'est-ce que -- prenons l'exemple de  
11          Chilliwack. Quelle a été, hum, la réaction de la police  
12          à Chilliwack?

13          SHARON LYNN PATTERSON : Hum, les ordonnances restrictives ont  
14          été -- selon eux, c'est tout ce qu'il pouvait faire  
15          pour m'aider.

16          Hum, je ne peux pas -- c'est vraiment confus. Mais je  
17          me souviens qu'à un moment, j'avais été battue et j'ai  
18          dit -- parce que cette fois-là -- c'était cette fois-  
19          là. Je ne me souviens même pas de ce que je portais.

20          Hum, j'ai dit je ne le -- je ne l'accuse pas. Je ne  
21          veux pas l'accuser. Et ils ont dit : « Pourquoi vous ne  
22          voulez pas? » J'ai dit : « Parce qu'il va me tuer, ou  
23          il va tuer un de mes -- il va faire du mal à ma  
24          famille. » C'est ce qu'il m'a toujours dit, il va faire  
25          du mal à ma famille ou il va me tuer. Hum, mais ensuite

1            je pense qu'il y a eu -- je pense qu'une loi avait été  
2            adoptée, et si vous ne portiez pas plainte, la police  
3            pouvait l'inculper de toute façon. Ils vous déchargent  
4            de la responsabilité. C'est arrivé plus tard.

5            KERRIE REAY : Ouais.

6            SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

7            KERRIE REAY : L'un des thèmes que l'enquête, euh, examine, ce  
8            sont ces types de violence et cette violence grave, et  
9            l'absence de protection qui subsiste lorsqu'il semble y  
10           avoir ce genre de signalement en cours...

11           Et je sais que vous avez mentionné que vous ne  
12           souhaitiez pas que son nom soit employé parce qu'il  
13           s'agit d'un document public. Mais je souhaiterais,  
14           lorsque nous aurons terminé l'enregistrement pour  
15           l'enquête, avoir cette information. Parce que  
16           j'aimerais savoir si vous souhaiteriez que l'Enquête  
17           nationale jette un coup d'œil à ces signalements de  
18           police sur lui pour voir quel genre de tendance  
19           existait, étant donné ce que vous avez vécu, ah,  
20           pendant peut-être 15, 20 ans, dans la peur pour votre  
21           vie, sans jamais savoir quand il se montrerait. Est-ce  
22           que vous êtes d'accord?

23           SHARON LYNN PATTERSON : Oui.

24           KERRIE REAY : OK. Parce que cela fait certainement partie de  
25           l'enquête, hum -- cela fait -- cela fait partie du

1           cadre de référence pour la, hum, réaction. Maintenant,  
2           hum, l'Enquête nationale souhaite aborder un autre  
3           thème, le racisme et la discrimination. Et vous avez  
4           mentionné que, hum, vous étiez -- que vous n'étiez pas  
5           consciente, lorsque vous étiez plus jeune, que vous  
6           étiez métisse. Alors en grandissant, avez-vous -- avez-  
7           vous été interrogée à ce sujet? Je tente juste de voir  
8           comment les services de police ont réagi à votre  
9           situation particulière.

10          SHARON LYNN PATTERSON : Non, je n'ai pas réalisé, jusqu'à ce  
11           que j'ai comme -- après 40 ans, que j'étais métisse.

12          KERRIE REAY : OK. OK.

13          SHARON LYNN PATTERSON : Je me suis sentie arnaquée toute ma  
14           vie, je -- je me suis sentie trompée, vous voyez?

15          KERRIE REAY : Et votre père avait --

16          SHARON LYNN PATTERSON : Ouais, papa.

17          KERRIE REAY : Alors c'était votre -- votre père avait un parent  
18           des Premières Nations ou ses deux parents étaient-ils  
19           originaires des Premières Nations? Vos grands-parents?

20          SHARON LYNN PATTERSON : Mes grands-parents.

21          KERRIE REAY : Les deux étaient originaires des Premières  
22           Nations, apparemment d'Ontario.

23          SHARON LYNN PATTERSON : Français. Ouais.

24          KERRIE REAY : OK. OK. Ontario ou Québec?

25          SHARON LYNN PATTERSON : Je crois qu'ils vivaient en Ontario.

1 KERRIE REAY : OK. Mais, je suppose, vous --

2 SHARON LYNN PATTERSON : Nos ancêtres -- lorsque nous avons fait

3 notre généalogie, en remontant toutes ces années --

4 KERRIE REAY : Mm-hmm. Mm-hmm.

5 SHARON LYNN PATTERSON : -- venaient de France.

6 KERRIE REAY : OK. Mais mariés dans une communauté des Premières

7 Nations?

8 SHARON LYNN PATTERSON : Je ne sais pas -- je ne connais

9 vraiment pas toute l'histoire.

10 KERRIE REAY : OK.

11 SHARON LYNN PATTERSON : Et maintenant, Papa est parti et Maman

12 est partie. Et avant que Maman nous quitte, j'ai

13 regardé des photos et écrit à l'arrière de celles-ci.

14 KERRIE REAY : Mm-hmm.

15 SHARON LYNN PATTERSON : Et j'ai retracé l'histoire de notre

16 famille, mais je n'en sais pas encore grand-chose.

17 KERRIE REAY : Ouais.

18 SHARON LYNN PATTERSON : Mon frère [Frère 1] qui -- est décédé

19 en janvier dernier. Hum, c'est lui qui a fait toutes

20 ces recherches, avec son épouse à Kamloops.

21 KERRIE REAY : OK. Et votre partenaire à Chilliwack était

22 caucasien ou des Premières Nations?

23 SHARON LYNN PATTERSON : Le père de?

24 KERRIE REAY : De [fils].

25 SHARON LYNN PATTERSON : Non, Caucasien. Un grand Caucasien.

1           KERRIE REAY : OK.

2           SHARON LYNN PATTERSON : OK. C'est ça. J'avais 20 ans.

3                   Maintenant, j'ai -- maintenant que j'en suis loin -

4                   enfin réussi à m'éloigner de ce type et je suis encore

5                   à Prince George. Et j'en rencontre un autre. Le père de

6                   mes trois jeunes enfants. Nous sommes restés ensemble

7                   neuf ans. Hum, donc de 22 à 31 ans, c'est la vie.

8                   Il était contrôleur. Il contrôlait tout. Hum, une fois

9                   il -- après l'avoir quitté, il avait l'habitude de

10                  venir à mon travail, de s'asseoir et de me harceler,

11                  puis il me suivait jusque chez moi. Il ne faisait rien,

12                  mais il me suivait chez moi. Et très souvent le matin,

13                  je me réveillais et il était assis à l'extérieur,

14                  devant la porte de mon appartement, il dormait ou

15                  quelque chose, ou il venait à ma porte la nuit et

16                  pleurait en me disant qu'il m'aimait, etc.

17                  Je ne pouvais pas m'en débarrasser. Et la police n'a

18                  jamais rien fait non plus. C'était à Tumbler Ridge, une

19                  nouvelle ville.

20                  Hum, une fois il m'a presque cassé le bras. Alors que

21                  je marchais pour rentrer, il m'a attrapée, et l'a

22                  tordu.

23                  Et je me souviens que ma main touchait l'arrière de ma

24                  tête.

25                  Je ne peux plus faire ça maintenant. Et il était, ah --

1           il m'a blessé physiquement une ou deux fois, mais --  
2           mais, vous savez, pendant les neuf années où j'étais  
3           avec lui, c'était mental, émotionnel, hum, financier.  
4           Il gardait l'argent. Il ne laissait même pas -- si les  
5           allocations familiales arrivaient, il prenait les clés  
6           pour que je ne puisse pas aller chercher le chèque des  
7           enfants et leur acheter ce dont ils avaient besoin. Il  
8           devait décider. Il contrôlait tout, le compte bancaire,  
9           tout.  
10          Hum, il était infidèle. J'ai été stupide. Je ne pensais  
11          pas qu'il l'était. Oh non, il ne m'aurait jamais fait  
12          ça.  
13          Hum, et cet homme est encore un peu dans ma vie parce  
14          que c'est là que ma petite-fille et ma fille vivent  
15          désormais. Hum, il avait l'habitude de faire ça lorsque  
16          nous étions fâchés -- lorsqu'il était fâché contre moi  
17          pour n'importe quelle raison. Il est venu une nuit et -  
18          - comme il avait l'habitude de travailler quatre nuits,  
19          puis quatre jours et d'avoir ensuite quatre jours de  
20          repos.  
21          Il est venu un soir de façon inattendue puisque nous  
22          pensions qu'il était parti au travail, n'est-ce pas? Et  
23          donc, lorsqu'il allait travailler, souvent, les enfants  
24          et moi ne mangions que des crêpes, avec du bacon et des  
25          œufs pour le souper. Et il est rentré à la maison, je

1           lui ai servi une assiette, et il l'a jetée et l'a  
2           brisée sur le mur devant les enfants : « Pourquoi m'as-  
3           tu fait un souper comme ça? » Ou il avait l'habitude de  
4           rentrer et repartir : « Oh, tu n'as pas fait le ménage  
5           aujourd'hui. » Et c'était aussi simple que ça.  
6           Hum, et lorsque nous nous disputions, vous savez, vous  
7           essayez de vous en sortir. Vous êtes contre le mur et  
8           il fait comme ça, bam, un trou dans le mur. « La  
9           prochaine fois, ce sera ton visage. » Donc j'ai vécu  
10          dans la peur pendant que j'étais avec lui aussi et je  
11          ne pouvais pas lui échapper non plus.  
12          Ah, hum, mais dans cette relation, j'ai commencé ma  
13          guérison. J'ai, ah, rencontré cet homme formidable qui  
14          n'est plus avec nous, [Intervenant]. Il était  
15          intervenant à Tumbler Ridge. Et il m'a dit que j'étais  
16          une bonne personne et que j'avais beaucoup à donner, et  
17          beaucoup de choses à vivre, et que tout cela n'était  
18          pas ma faute et que je ne méritais pas tout cela. Donc  
19          j'ai été suivie par lui pendant quelques années, puis  
20          j'ai fait une pause.  
21          Lorsque nous avons eu une fille. Ma dernière enfant est  
22          ma fille. Et lorsqu'elle avait un an, je n'en pouvais  
23          plus. J'ai essayé. J'ai essayé. J'ai essayé. Et  
24          finalement, je lui ai simplement dit : « Je m'en vais,  
25          je prends les enfants, et je m'en vais. » Et il s'est

1           moqué de moi. Il ne pensait pas que je le ferais, mais  
2           je l'ai fait. J'ai pris les enfants, et j'ai déménagé à  
3           Lethbridge.

4           J'allais à l'université à Tumbler Ridge et j'ai obtenu  
5           une bourse de 250 \$ pour l'anglais. Et en la gagnant,  
6           c'était comme si on m'avait envoyé une bouée de  
7           sauvetage.

8           En remportant cette bourse, j'étais capable de prendre  
9           mes enfants, déménager à Lethbridge, aller à  
10          l'université là-bas et commencer une nouvelle vie.

11          C'est donc ce que j'ai fait. Et c'était probablement en  
12          1992.

13          J'avais 32 ans à l'époque. Directement dans une autre  
14          relation violente. Je me demandais souvent pourquoi  
15          toute cette merde -- oups. Qu'est-ce qui n'allait pas  
16          avec moi? Pourquoi? Est-ce que ça vient de mon  
17          apparence? Est-ce que ça vient de ma manière de parler?  
18          Est-ce que ça vient de ma manière d'agir?

19          Je ne comprenais pas pourquoi chaque -- oui, chaque --  
20          ce sont toutes mes grandes relations, et chaque  
21          relation que j'ai eue pendant un certain nombre  
22          d'années. Je n'en ai pas eu une seule, et c'est parti.

23          Hum, chaque relation que j'ai eue, je finissais par  
24          être agressée d'une manière ou d'une autre. Et je  
25          pensais simplement -- finalement, je pensais que cela

1           venait de moi. C'était forcément moi, et quelque chose  
2           que je faisais ou ne faisais pas.  
3           Mais pendant le soutien psychologique, j'ai appris  
4           beaucoup de choses. L'intervenant avait fait ce, hum,  
5           dessin, et chacun avait son propre espace, et vous êtes  
6           supposée en avoir un d'un rayon de deux ou trois pieds.  
7           Cet espace est le vôtre, et les personnes que vous  
8           connaissez doivent le respecter. Bien, nous avons pris  
9           une photo de [R.] et il a pris une photo de moi et de  
10          nos quatre enfants. Et il a continué, voyons comme vous  
11          avez tous un cercle autour de vous?  
12          Vous avez tous votre propre espace et, vous savez --  
13          puis il a fait celui de [R.] et il englobait tous nos  
14          espaces, ce qui signifiait que nous n'avions plus notre  
15          propre espace.  
16          Et puis il m'a trompée. Il m'a trompée je ne sais pas  
17          combien de fois. Et étant donné qui j'étais et d'où je  
18          venais, je ne savais pas vraiment ce qu'était le vrai  
19          amour. Et je pense que toute ma vie j'ai cherché  
20          l'amour au mauvais endroit. Je voulais juste quelqu'un  
21          qui m'aime et en finir avec toutes ces personnes  
22          violentes.  
23          Alors à Lethbridge, j'étais avec ce type. J'avais dix  
24          ans de plus que lui. Et il était jaloux et a commencé à  
25          me frapper. Une fois il m'a frappé si fort que j'en ai

1           eu des vertiges. J'ai eu des vertiges pendant près  
2           d'une semaine. Je ne pouvais même pas -- me lever pour  
3           aller à la salle de bain -- avez-vous déjà vraiment eu  
4           des vertiges?

5           KERRIE REAY : Mm-hmm.

6           SHARON LYNN PATTERSON : C'est comme si tout autour de vous  
7           faisait ça, vous voyez? Je ne l'ai pas signalé ou --  
8           parce que j'avais honte. De nombreuses fois, je n'ai  
9           rien dit à personne de ce qui se passait parce que  
10          j'avais honte.  
11          Honteuse d'avoir laissé cela m'arriver et honteuse de  
12          ne pas pouvoir me sortir de la situation. Et puis j'en  
13          ai eu un dernier. Alors après avoir échappé à ce type -  
14          - hum, j'ai passé trois ans dans cette relation.  
15          Nous sommes alors en 1995. J'ai -- de 35 à 37 ans. J'ai  
16          rencontré ce Russe, et il m'a appris à lire les cartes.  
17          Puis il a commencé à me frapper et je ne savais même  
18          pas pourquoi parfois. Il m'a enfermée dans une chambre  
19          une fois. J'étais dans la chambre et il a barricadé la  
20          porte, de sorte que je ne pouvais pas sortir. J'ai été  
21          enfermée dans cette chambre pendant deux maudites  
22          journées, impossible d'aller à la toilette, rien à  
23          manger ni à boire.  
24          Et je -- lorsque je suis sortie de là, j'ai fini par  
25          avoir - j'ai souffert du canal carpien. J'ai subi des

1 interventions sur mes deux poignets. Hum, et après  
2 l'intervention, je suis rentrée avec ce type chez moi -  
3 - c'était supposé être ma maison. Je ne sais pas  
4 vraiment comment cette situation est arrivée. Je  
5 dormais dans mon lit, et la seule chose dont je me  
6 souviens -- même maillot de corps et culotte. Et la  
7 seule chose dont je me souviens c'est d'avoir été  
8 saisie par les cheveux, attrapée du lit sur le  
9 plancher, traînée par les cheveux dans la maison  
10 jusqu'à la porte de derrière, puis jetée dehors sur la  
11 terrasse, et mes mains étaient encore pansées -- je  
12 venais d'être opérée -- et dehors sur la terrasse, afin  
13 que tous les voisins et tout le monde me voient en  
14 culotte et t-shirt parce que j'étais inutile maintenant  
15 puisque, vous savez, je ne pouvais pas utiliser mes  
16 mains.

17 Et finalement, il y a eu énormément de raclées et  
18 d'agressions, et des choses comme ça, avec ce type  
19 aussi. Mais vous savez quoi? Quand j'y repense, c'est  
20 avec lui que je suis restée le moins longtemps. Parce  
21 que je pense, en repensant à mon histoire, c'est allé  
22 de ouah en ouah en ouah en ouah. Donc, certaines  
23 graines qui avaient été plantées ont commencé à  
24 grandir. Je devais foutre le camp d'ici.

25 C'est -- et au moment où j'avais un endroit où aller en

1 partant. J'avais un endroit où ranger mes affaires et  
2 j'ai eu un -- j'ai eu mon appartement. Il n'est pas  
3 venu me harceler ou d'autre chose comme ça, comme les  
4 autres types. Alors c'était -- il a fait quelques  
5 passages, mais je n'ai pas eu à subir tout ce que  
6 j'avais subi des autres types.

7 Vous voulez entendre quelque chose d'étrange? Il fait  
8 partie de mes amis sur Facebook. C'est ce type qui  
9 avait 10 ans de moins que moi. Et je -- j'ai mis un  
10 petit message, disant que j'allais raconter mon  
11 histoire, et il a aimé mon message.

12 Il l'a aimé, comme pour dire, c'est bien que je le  
13 fasse. J'espère qu'il a pris le temps de réfléchir à ce  
14 qu'il a fait et, espérons-le, il a fait quelques  
15 changements dans sa vie. C'était à Lethbridge aussi, le  
16 Russe.

17 Et en -- entre-temps, j'allais parfois aux groupes de  
18 soutien psychologique, un certain nombre de fois.  
19 C'était en groupe. Hum, je suis allée à quelques  
20 groupes de femmes. J'ai organisé -- j'ai été -- hum,  
21 vous savez, je pense que mon activité de bénévole m'a  
22 aidé tout au long de ma vie à m'en sortir. Je fais du  
23 bénévolat depuis que j'ai 11 ou 12 ans. Je faisais  
24 partie des Guides. Je faisais du bénévolat parce que je  
25 donne du fond de mon cœur et je -- ça me permet de me

1           sentir bien. Je le fais encore aujourd'hui.  
2           Hum, j'ai planté également quelques graines sur ma  
3           petite-fille.  
4           Elle est -- c'est difficile maintenant qu'elle a  
5           déménagé parce qu'elle était mon partenaire *Relais pour*  
6           *la vie*, mon Terry Fox. C'est avec elle que je faisais  
7           toutes mes collectes de fonds, vous voyez? Mais  
8           maintenant, elle peut le faire avec sa maman.  
9           Je ne sais pas si j'ai oublié quelque chose. C'est  
10          presque tout ce que j'avais noté, hum, que je  
11          souhaitais vous les raconter. Hum, et maintenant, je ne  
12          suis plus une survivante. Je suis une guerrière. Je  
13          suis une bénévole. Je suis une grand-mère. Je suis une  
14          photographe. Hum, j'ai des choses à donner maintenant.  
15          Avant, je devais puiser chez les autres parce que mon -  
16          - mon réservoir était vide. Et si quelqu'un me prenait  
17          dans ses bras, je tentais juste de lui voler toute sa  
18          bonne énergie. Et maintenant j'ai de l'énergie à  
19          distribuer, car j'en ai plein.  
20          Et j'ai trouvé un autre apaisement, hier. Je suis allée  
21          au Centre d'Arts d'Omineca et je prenais des  
22          autocollants Robe rouge que j'avais créés pour les  
23          déposer, et on m'a demandé d'entrer dans le cercle des  
24          joueurs de percussions. Et on m'a remis une percussion  
25          et j'ai passé les deux heures suivantes à en jouer.

1 C'était tellement incroyable. Et je pense que c'est --  
2 je -- comme si je savais que j'avais versé des larmes,  
3 mais cela fait partie de ce chapitre que je raconte, et  
4 puis ce livre est sur le point de se fermer.  
5 Mais je pense que cela m'a aidée, les percussions, et  
6 j'y retourne dimanche. Lorsque j'étais dans la salle en  
7 bas, avec la très grande dame, [L.], hum, elle est  
8 venue. Elle m'a demandé : « Vous avez besoin d'une  
9 percussion? » « Je ne, je ne joue pas de percussions. »  
10 Elle a continué : « Vous avez joué hier.  
11 Voulez-vous venir et jouer avec nous? » J'étais comme  
12 si : « Non, je ne connais pas les chansons, je crois. »  
13 Elle a continué : « Vous n'avez pas besoin de les  
14 connaître. Vous restez debout et vous jouez des  
15 percussions, ma fille. C'est le battement du cœur. »  
16 Alors j'y retourne dimanche. Je vais y retourner et je  
17 vais y jouer des percussions et, espérons-le, rejoindre  
18 le groupe. Alors quelqu'un d'autre devra prendre des  
19 photos. Parce que je suis toujours chargée de prendre  
20 les photos, vous voyez?

21 KERRIE REAY : D'accord. D'accord.

22 SHARON LYNN PATTERSON : Mais, ouais, la vie est belle  
23 maintenant. Hum, je me sens bien -- connue dans la  
24 communauté pour mes photos et les dons issus de mes  
25 photos permettant de collecter des fonds pour

1                   différentes choses. Hum, j'ai créé des autocollants. Et  
2                   je vais créer un calendrier pour moi.

3           KERRIE REAY : Voudriez-vous simplement tenir ces autocollants  
4                   pour la vidéo, afin qu'on puisse les voir?

5           SHARON LYNN PATTERSON : Alors en avril dernier, hum, j'ai passé  
6                   22 jours dans la chambre d'hôpital de ma maman  
7                   lorsqu'elle était en train de mourir, avec mes trois  
8                   sœurs. Et ma -- celle du milieu -- la plus jeune sœur,  
9                   vit à Calgary et elle a cette magnifique machine, la  
10                  Cricut. Cricut. Pas comme celui qui gazouille. Donc  
11                  Cricut. Et elle peut couper tout ce qu'elle veut. Et  
12                  donc nous étions là. Elle me disait qu'elle était en  
13                  train d'acheter cette machine et je pensais, lorsque tu  
14                  auras cette machine, tu pourras me faire une sorte  
15                  d'autocollant de Robe rouge par exemple, pour que je  
16                  puisse sensibiliser et collecter des fonds, n'est-ce  
17                  pas?

18                Et donc -- hum en octobre, l'idée est arrivée à  
19                fruitaison [sic]. Et j'ai d'abord fait celui de la Robe  
20                rouge Prince George parce que c'est là que tout a  
21                commencé pour moi. Puis j'ai eu, hum, un charmant  
22                monsieur d'Ontario m'a demandé si j'en avais d'autres,  
23                et je lui en ai envoyés 10 en Ontario pour qu'il les  
24                distribue. Grâce à cela, nous sensibiliserons et  
25                collecterons des fonds pour accueillir nos remplaçants,

1           acheter une bannière, vous voyez, offrir des cadeaux à  
2           nos conférenciers et artistes.

3           KERRIE REAY : Mm-hmm.

4           SHARON LYNN PATTERSON : Et c'est ma contribution à cette  
5           campagne et ça m'aide à guérir.

6           KERRIE REAY : Et aimeriez-vous qu'ils accompagnent votre  
7           déclaration en guise de témoignage à l'Enquête  
8           nationale?

9           SHARON LYNN PATTERSON : J'adorerais ça. Merci.

10          KERRIE REAY : OK. Merci. Alors j'ai quelques -- quelques  
11          questions, si ça ne vous dérange pas, et cela nous fait  
12          repartir au début de votre histoire, lorsque vous avez  
13          parlé de votre famille.

14          SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

15          KERRIE REAY : Parce que nous parlions de la violence systémique  
16          --

17          SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

18          KERRIE REAY : -- de génération en génération. Et, hum, votre --  
19          votre sentiment selon lequel -- votre mère a été  
20          abandonnée à 12 ans et laissée dehors -- comme mise à  
21          la porte de la maison en élevant -- en élevant sa sœur.

22          SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

23          KERRIE REAY : N'est-ce pas? Et, hum, alors vous avez parlé un  
24          peu du côté maternel de la famille parce que vous avez  
25          compris cela. Mais que savez-vous de votre côté

1           paternel? Et je suppose que la raison pour laquelle je  
2           pose la question, c'est qu'en tant que métisse, je me  
3           demande si un membre de votre famille n'a pas fait  
4           l'expérience d'un pensionnat indien?

5           SHARON LYNN PATTERSON : Non -- pas que je sache.

6           KERRIE REAY : Ou la rafle des années 1960?

7           SHARON LYNN PATTERSON : Pas que je sache. Je ne crois pas, non.

8           KERRIE REAY : Non. Parce qu'évidemment, la rafle des  
9           années 1960 aurait pu vous concerner, n'est-ce pas?

10          SHARON LYNN PATTERSON : Ouais, parce que je suis née en 1960.

11          KERRIE REAY : C'est vrai. C'est vrai. OK.

12          SHARON LYNN PATTERSON : Non, je ne pense pas qu'un de ces  
13          événements ait touché notre famille. Hum, mon papa n'a  
14          pas vu ses parents pendant une longue période. Et je ne  
15          sais pas quelle en était la raison. J'ai rencontré ma  
16          grand-mère une fois. Mon grand-père était déjà décédé.  
17          Je ne l'ai jamais rencontré. Hum...

18          KERRIE REAY : En fait, je me demande si la violence n'a pas  
19          commencé avant votre génération.

20          SHARON LYNN PATTERSON : Oh, ouais.

21          KERRIE REAY : Deux générations plus tôt? J'essaie de comprendre  
22          d'où provient cette violence.

23          SHARON LYNN PATTERSON : Ma grand-mère a mis ma maman dehors à  
24          12 ans, avec une enfant de six ans à... Comme...

25          KERRIE REAY : Donc c'était presque répétitif --

1 SHARON LYNN PATTERSON : Ce qu'elle m'a fait à moi.  
2 KERRIE REAY : -- ce qu'elle vous a fait à vous?  
3 SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.  
4 KERRIE REAY : Et à 15 ans, vous avez dit que -- hum, à 15 ans,  
5 c'était le milieu des années 1970?  
6 SHARON LYNN PATTERSON : Ouais, 1975.  
7 KERRIE REAY : Alors, à cette époque, vous avez dit qu'il n'y  
8 avait pas d'aide. Et je me demandais où vous avez  
9 cherché de l'aide? Y avait-il -- y avait-il des  
10 services sociaux?  
11 SHARON LYNN PATTERSON : Il y avait peu d'aide. Il y avait de  
12 l'aide, mais pas comme aujourd'hui.  
13 KERRIE REAY : Vous l'avez mentionné, ouais.  
14 SHARON LYNN PATTERSON : Hum...  
15 KERRIE REAY : C'est juste que, selon votre vérité, hum, lorsque  
16 vous avez grandi, il n'y avait pas d'aide, aucun  
17 endroit vers qui se tourner. Vous n'aviez aucune  
18 famille vers qui vous tourner, aucun service non plus.  
19 SHARON LYNN PATTERSON : J'étais allée -- c'était plus tard,  
20 lorsque j'avais mon mari et mes trois enfants. J'ai  
21 fini par prendre, hum, mes -- mes -- je n'avais pas  
22 encore ma fille. J'ai fini par prendre mes trois  
23 garçons et je suis restée dans un refuge. Je suis  
24 restée dans un refuge une fois pendant toutes ces  
25 histoires --

1           KERRIE REAY : Mm-hmm.

2           SHARON LYNN PATTERSON : -- avec le type à Lethbridge aussi. Il  
3                    y avait de l'aide, mais c'était rare.

4           KERRIE REAY : Et à Chilliwack? Parce qu'il semble vraiment que  
5                    les ordonnances restrictives ne fonctionnaient pas. Il  
6                    n'y avait aucun contrôle de la police, de ce que vous  
7                    dites.

8                    Vous savez, les menaces de mort. Le -- hum, vous avez  
9                    dit, vous savez, la conduite du véhicule qui était --  
10                   qui aurait pu vous coûter la vie. Et il n'y avait  
11                   aucune ressource à ce moment à Chilliwack? Parce que  
12                   vous dites que c'était probablement en 1979, 1980,  
13                   1981?

14          SHARON LYNN PATTERSON : Ouais. Ouais. Ouais, il y avait bien  
15                   quelque chose qui ressemblait à la police. Hum, je ne  
16                   sais pas s'il y avait des services d'aide aux victimes  
17                   à l'époque ou pas. C'était plus tard.

18                   J'y ai eu accès plus tard. Hum...

19          KERRIE REAY : Mais pas à cette époque?

20          SHARON LYNN PATTERSON : Non. J'étais -- j'étais juste terrifiée  
21                   de dire à quelqu'un ou de signaler quoi que ce soit  
22                   parce qu'il avait dit qu'il allait me tuer. Il m'aurait  
23                   tué ou il aurait tué -- j'avais encore plus peur qu'il  
24                   fasse du mal à ma famille plutôt qu'à moi.

25          KERRIE REAY : D'accord. D'accord.

- 1 SHARON LYNN PATTERSON : J'y suis déjà allée tellement de fois.
- 2 KERRIE REAY : Vous avez indiqué que votre père, hum, était allé  
3 en prison. Ah, lorsqu'il est allé en prison, l'avez-  
4 vous revu ensuite? Est-il resté longtemps ou peu de  
5 temps en prison?
- 6 SHARON LYNN PATTERSON : Je ne pense pas qu'il soit resté  
7 longtemps en prison, et c'était pour avoir agressé ma  
8 mère, et puis mon frère a frappé mon papa -- mon papa.  
9 Et c'est comme : « OK, je te déteste, Papa, pour avoir  
10 frappé ma maman, et maintenant je déteste mon frère  
11 pour avoir frappé mon papa. » Que -- il y avait mon  
12 frère dans le garde-robe, et caché dans la corbeille à  
13 linge, et c'est cette nuit où nous avons couru sous la  
14 pluie.
- 15 KERRIE REAY : Était-ce la seule fois où vous avez su que votre  
16 papa était allé en prison?
- 17 SHARON LYNN PATTERSON : Non. Je crois que mon papa est allé en  
18 prison un certain nombre de fois.
- 19 KERRIE REAY : OK.
- 20 SHARON LYNN PATTERSON : Et pour des agressions. C'est toujours  
21 arrivé alors qu'il avait bu.
- 22 KERRIE REAY : OK. Et vous avez dit qu'il y avait une grande --
- 23 SHARON LYNN PATTERSON : Oui.
- 24 KERRIE REAY : -- consommation d'alcool?
- 25 SHARON LYNN PATTERSON : Et ils sortaient souvent au bar. Et

1           vous savez, on était des enfants au lit. Nous allions à  
2           l'école le lendemain. Et ils ramenaient des gens à la  
3           maison pour faire la fête, --

4       KERRIE REAY : Mm-hmm.

5       SHARON LYNN PATTERSON : -- vous savez, et une grande bagarre  
6           éclatait, ou...

7       KERRIE REAY : Et lorsque -- lorsque ces -- lorsque ces soirées  
8           avaient lieu, hum, les enfants étaient-ils à l'abri de  
9           ces gens qui venaient?

10       SHARON LYNN PATTERSON : Je crois, parce que nous n'étions pas  
11           censés sortir de nos chambres.

12       KERRIE REAY : OK.

13       SHARON LYNN PATTERSON : J'ai souvent marché sur des œufs dans  
14           ma vie. Je suis fatigué de marcher sur des œufs.

15       KERRIE REAY : Bien, vous êtes une guerrière maintenant. J'ai  
16           l'impression que vous n'en faites pas trop. Votre fils  
17           [fils], vous vous êtes énervé quand vous avez parlé de  
18           la violence que -- qu'il a endurée et vous avez aussi  
19           mentionné très brièvement, hum, qu'il avait tendance à  
20           être violent.

21       SHARON LYNN PATTERSON : Ouais, et il est -- il est toujours,  
22           hum -- je crois qu'il vient juste de sortir de  
23           probation. Je crois que c'est prohibition m'a traversé  
24           l'esprit. Probation. Il vient de sortir de probation.  
25           Il y est allé souvent -- il a fait beaucoup trop

1                   d'allers-retours en prison dans la région de [ville].

2           KERRIE REAY : OK.

3           SHARON LYNN PATTERSON : Et nous avons tenté. Il est venu ici

4                   et, hum, il a vécu ici pendant presque deux ans, et

5                   tout allait bien [*caviardé - informations*

6                   *confidentielles*] et puis les choses ont commencé à

7                   déraper, nous en sommes arrivés au point où je lui ai

8                   dit : « Tu dois partir. Tu ne peux pas revenir ici. Tu

9                   ne peux pas revenir ici et dire ces choses dans ma

10                  maison. »

11           KERRIE REAY : OK. Alors vous commencez à voir --

12           SHARON LYNN PATTERSON : [R.2].

13           KERRIE REAY : -- de la violence dans le comportement de votre

14                  fils?

15           SHARON LYNN PATTERSON : J'ai commencé à voir son papa, oui. Et

16                  certaines choses qu'il m'a dites, je peux dire qu'il

17                  m'a fait peur plus d'une fois dans ma vie.

18           KERRIE REAY : Mm-hmm.

19           SHARON LYNN PATTERSON : Je crois que beaucoup de membres de la

20                  famille ont peur de lui.

21           KERRIE REAY : OK.

22           SHARON LYNN PATTERSON : Quand il est bon, il est bon, mais il y

23                  a un autre côté, vous voyez?

24           KERRIE REAY : Et ça -- et vous dites qu'il est [*une ligne*

25                  *caviardée -informations confidentielles*]?

1 SHARON LYNN PATTERSON : Ouais, [une ligne caviardée -  
2 informations confidentielles].  
3 Oui. Mais il ne pense pas l'être.  
4 KERRIE REAY : Non. OK.  
5 SHARON LYNN PATTERSON : Et il n'y a rien que vous puissiez  
6 faire à ce moment.  
7 KERRIE REAY : Non.  
8 SHARON LYNN PATTERSON : Mais, pour moi, en tant que maman, j'ai  
9 l'impression d'être prise entre l'arbre et l'écorce où  
10 se trouve mon fils et je l'aime, mais je -- je ne peux  
11 pas le laisser être violent avec moi ou me parler  
12 ainsi, ou le laisser parler ainsi à qui ce que soit  
13 chez moi. Il est donc reparti à [Ville]. Je n'ai pas eu  
14 de ses nouvelles depuis qu'il est parti en octobre ou  
15 novembre.  
16 KERRIE REAY : OK. Et votre santé est importante.  
17 SHARON LYNN PATTERSON : Oui.  
18 KERRIE REAY : N'est-ce pas? Vous êtes une guerrière maintenant  
19 et c'est -- vous avez repris le contrôle de votre vie.  
20 Et, hum -- pour cela, parfois, il faut prendre des  
21 décisions difficiles.  
22 Et elles sont bonnes. Ce sont des bonnes décisions.  
23 SHARON LYNN PATTERSON : Ouais. Je vais bien et je suis plutôt  
24 en bonne santé. J'ai raconté à Gertrude que j'ai été  
25 diagnostiquée il y a quatre ans. [Deux lignes

1           *caviardées - informations de santé confidentielles*]. Et  
2           ils ont surveillé ces dernières -- ils surveillent donc  
3           depuis quatre ans. Et, hum, ça n'a pas changé. [*Deux*  
4           *lignes caviardées - informations de santé*  
5           *confidentielles*].

6           KERRIE REAY : Mm-hmm.

7           SHARON LYNN PATTERSON : Toutes les personnes que je connais qui  
8           ont eu ça sont mortes de [*Cinq lignes caviardées -*  
9           *informations de santé confidentielles*].

10          KERRIE REAY : OK.

11          SHARON LYNN PATTERSON : Et le médecin dit, vous le savez, ça ne  
12          peut pas aller de cette zone vers celle-ci, n'est-ce  
13          pas? Alors j'ai été examinée. La dernière fois que j'ai  
14          été examinée, ils ont dit qu'ils allaient le laisser  
15          tel quel maintenant, et que si quelque chose arrivait,  
16          j'y retournerai. J'ai eu quelques IRM, et j'étais  
17          plutôt effrayée ces trois ou quatre années, mais enfin.

18          KERRIE REAY : Oh, j'imagine. J'imagine.

19          SHARON LYNN PATTERSON : Mais on me demande comment faites-vous  
20          pour traverser tout ça? Je réponds que j'ai une vie à  
21          vivre. J'ai une petite-fille à élever. Et je ne veux  
22          même pas y penser parce que je crois vraiment que ce  
23          que vous accomplissez vous retombe dessus. Que ce soit  
24          bien ou mal, cela vous retombe dessus.

25          KERRIE REAY : Mm-hmm. D'accord.

1 SHARON LYNN PATTERSON : Alors je -- je réponds que j'ai une vie  
2 à vivre. Je reprends juste ma vie en main. Je n'y pense  
3 même pas la plupart du temps.

4 KERRIE REAY : Et ce faisant, vous avez fait référence à un type  
5 du nom de [Intervenant]?

6 SHARON LYNN PATTERSON : [Intervenant].

7 KERRIE REAY : Est-ce que cela a marqué un tournant décisif pour  
8 vous, lorsque vous avez été en mesure d'accéder à ces  
9 services qui commençaient à faire leur apparition dans  
10 les communautés, et --

11 SHARON LYNN PATTERSON : C'était à Tumbler Ridge et il était  
12 intervenant en ville.

13 KERRIE REAY : Et qu'est-ce -- qu'est-ce qui a déclenché cela?  
14 Puis-je vous demander comment vous êtes entré en  
15 relation avec lui? Comment est-ce arrivé? Parce que  
16 cela semble avoir été un tournant décisif pour vous.

17 SHARON LYNN PATTERSON : Je l'ai rencontré par un ami, je crois,  
18 et j'avais besoin d'aide.

19 KERRIE REAY : Et --

20 SHARON LYNN PATTERSON : Et Tumbler Ridge est une petite  
21 communauté, n'est-ce pas? C'est encore une petite  
22 communauté. Alors j'ai fini par aller en soutien  
23 psychologique avec lui une fois par semaine. Et puis,  
24 hum, nous avons tenté d'aller en soutien psychologique,  
25 moi et mon mari, ensemble, et il se contentait de

1 s'asseoir et de mentir tout le temps. Je -- et alors un  
2 jour, je me suis mise en colère, je me suis levée et  
3 j'ai dit : « OK, j'arrête tout ça. J'ai dit, je suis  
4 désolée, [Intervenant], je rentre à la maison. » Et  
5 puis, vous savez, le partenaire se met en colère. Et je  
6 suis comme : « Je ne vais pas m'asseoir ici, sortir mes  
7 tripes, et être la plus honnête possible pour essayer  
8 de guérir et de guérir notre famille et nos enfants, et  
9 continuer encore et encore, et tu vas t'asseoir ici et  
10 mentir et tout nier. Alors j'ai dit, je pense que c'est  
11 mieux si je suis mon propre soutien psychologique, et  
12 tu suis le tien, et c'est ce que nous avons fait. »

13 KERRIE REAY : Et je devine, puisque l'un des thèmes que  
14 l'enquête examine en ce qui concerne les  
15 recommandations visant à soutenir les gens, les femmes  
16 et les filles qui subissent ces relations violentes, et  
17 vous avez décrit beaucoup de violence et beaucoup de  
18 courage ici aujourd'hui. Un courage immense --

19 SHARON LYNN PATTERSON : Le moment est venu.

20 KERRIE REAY : -- de partager votre vérité.

21 SHARON LYNN PATTERSON : Joyeux anniversaire, Maman.

22 KERRIE REAY : Mais, hum, certaines choses évoluent, avancent.

23 SHARON LYNN PATTERSON : Oui.

24 KERRIE REAY : N'est-ce pas?

25 SHARON LYNN PATTERSON : Vous devez continuer (inaudible) --

1           KERRIE REAY : Et qu'est-ce qui -- qu'est-ce qui vous est arrivé  
2                    en tant que survivante et maintenant en tant que  
3                    guerrière pour permettre cela? Qu'est-ce qui a, non pas  
4                    été déclenché, mais qui vous a aidé à faire ce pas vers  
5                    la guérison et à emprunter ce chemin vers une meilleure  
6                    santé, pour vous-même et votre famille?  
7                    Quelque chose est arrivé à Tumbler Ridge, c'est là où  
8                    je veux en venir.

9           SHARON LYNN PATTERSON : Ouais. Ouais.

10          KERRIE REAY : Parce que pendant toutes ces années --

11          SHARON LYNN PATTERSON : J'ai été bénévole.

12          KERRIE REAY : Mm-hmm.

13          SHARON LYNN PATTERSON : Et vous savez, si votre cour d'entrée  
14                    est belle, toute votre maison est belle. Ce n'est pas  
15                    vrai. Enfin -- j'ai grandi en pensant cela, comme mes  
16                    parents me le disaient, n'est-ce pas?

17          KERRIE REAY : Mm-hmm.

18          SHARON LYNN PATTERSON : Et hum, je ne savais pas ce que cela  
19                    signifiait.

20                    Je ne sais pas ce qui m'a encouragée à aller voir  
21                    [Intervenant]. Mais c'est lorsque j'ai commencé à voir  
22                    [intervenant] -- quelques petites graines ont été  
23                    semées.

24          KERRIE REAY : D'accord.

25          SHARON LYNN PATTERSON : Puis je me suis retirée dans ma zone de

1                   confort --

2           KERRIE REAY : OK.

3           SHARON LYNN PATTERSON : -- puis j'ai dit, je veux retourner à  
4                   l'école. C'était un grand risque. J'ai été mise dehors  
5                   lorsque j'avais 15 ans. Je voulais être instruite. Je  
6                   suis la seule de la famille à être diplômée. Je l'ai eu  
7                   des années plus tard, mais j'ai obtenu mon diplôme.

8           KERRIE REAY : Félicitations.

9           SHARON LYNN PATTERSON : Et, hum -- c'était comme faire tanguer  
10                   le bateau. Je vais faire tanguer le bateau. Je ne vais  
11                   pas le renverser, mais le faire tanguer. Je vais  
12                   retourner à l'école. Et j'y suis allée et je me suis  
13                   inscrite.

14                   Parce que mon intervenant m'avait dit, vous avez  
15                   parfaitement le droit de retourner à l'école si vous le  
16                   souhaitez, vous voyez? Et grâce à ce retour à l'école  
17                   et à mon bénévolat dans la communauté. Hum, j'ai obtenu  
18                   un emploi à la Royal Bank pour nettoyer la Royal Bank.  
19                   Vous devez avoir une caution. Alors j'étais  
20                   cautionnable. Puis, hum, j'ai obtenu la bourse.  
21                   Et je me suis dit, OK, je ne peux pas aller plus loin.  
22                   Je devais partir d'ici. Puis tout cela, c'est juste...

23           KERRIE REAY : Alors je vois que le soutien psychologique a  
24                   donné -- une certaine force, une bouée de sauvetage  
25                   également --

1 SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

2 KERRIE REAY : -- puisque vous avez pris certaines décisions et  
3 cela ressemble à une prise de contrôle --

4 SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

5 KERRIE REAY : -- une reprise de contrôle?

6 SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

7 KERRIE REAY : Certaines choses se sont mises en place pour vous  
8 également, comme l'obtention de la bourse d'études, et  
9 cela vous a permis de faire ce que vous vouliez grâce à  
10 ça, pas uniquement grâce à cette aide --

11 SHARON LYNN PATTERSON : Oui.

12 KERRIE REAY : -- avec l'intervenant qui vous a aidé à avancer?

13 SHARON LYNN PATTERSON : Ouais, une grande avancée. Et puis,  
14 vous savez, grandir en pensant -- on me disait que  
15 j'étais stupide et que je ne ferais jamais rien  
16 d'autre. Et puis, vous savez, vous êtes avec ces types  
17 et ils vous disent que vous êtes grosse, inutile et  
18 stupide. Vous savez, après toutes ces années, vous  
19 commencez à les croire. Et je me souviens m'être  
20 trouvée dans un garde-robe une fois, avec les portes  
21 fermées, pleurant à chaudes larmes en me disant que je  
22 détestais ma vie, que c'était nul, que je ne pouvais  
23 rien faire pour la changer et ce serait toujours comme  
24 ça.

25 KERRIE REAY : Et vous vous êtes prouvé que c'était faux.

1 SHARON LYNN PATTERSON : Oui. Oui. Et puis, lorsque j'ai quitté  
2 Tumbler Ridge pour m'installer à Lethbridge et aller à  
3 l'école, je suis simplement devenue active et engagée,  
4 et j'avais mes enfants. J'ai toujours été cette, hum,  
5 personne volontaire,  
6 mais j'ai toujours été -- les types étaient juste --  
7 et puis, vous savez, le Russe à Lethbridge m'a frappée  
8 un jour en raison de ma tenue ou parce qu'il avait vu  
9 un type me regarder, et il m'a frappée, vous savez.  
10 C'est comme...  
11 Mais si je n'avais pas traversé tout cela, je ne serais  
12 pas la personne que je suis aujourd'hui, je pense. Je  
13 ne pense pas que les gens doivent traverser tout cela  
14 pour devenir la personne qu'ils souhaitent devenir,  
15 mais l'histoire de ma vie est différente.

16 KERRIE REAY : Donc, pour ce qui est de l'élément de  
17 recommandation de l'enquête et la violence qui a marqué  
18 votre enfance et jusqu'à il y a une quinzaine d'années,  
19 quelles sont les recommandations pour les femmes qui  
20 sont confrontées à cela? Selon vous, quelles sont les  
21 choses qui pourraient les aider à aller de l'avant ou à  
22 s'échapper? Parce que -- vous avez fait cette remarque  
23 plusieurs fois. Et je suis consciente que vous parliez  
24 des années 1970 et 1980 --

25 SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

1           KERRIE REAY : -- et vous disiez que c'était différent.

2           SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

3           KERRIE REAY : Selon vous, qu'est-ce qui a changé pour les  
4                            femmes aujourd'hui?

5           SHARON LYNN PATTERSON : Il s'agissait toujours d'une évasion.  
6                            Toutes les relations dans lesquelles j'étais étaient  
7                            une évasion. Et puis le père de mes trois enfants, il  
8                            m'a jetée dehors, et quand j'étais prête à partir, il  
9                            ne voulait pas me laisser sortir de la maison.

10          KERRIE REAY : Mais vous avez dit que vous aviez l'impression de  
11                            ne jamais pouvoir partir. Donc --

12          SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

13          KERRIE REAY : -- ma question, selon moi, porte sur les  
14                            recommandations --

15          SHARON LYNN PATTERSON : Je ne pensais pas --

16          KERRIE REAY : -- en tant que survivante et guerrière.

17          SHARON LYNN PATTERSON : Je pense qu'il n'y avait pas  
18                            suffisamment d'aide pour moi. Je pense qu'il n'y avait  
19                            --je n'avais pas de bouée de sauvetage. Comme, je veux  
20                            dire, si votre famille ne vous aide pas, qui va vous  
21                            aider, vous voyez?

22                            Je n'avais pas -- j'étais jeune et je ne savais pas.  
23                            Hum, les bouées de sauvetage sont immenses. Avoir une  
24                            personne à appeler et à qui parler à tout moment. Je  
25                            l'ai fait également avec de nombreuses femmes. Je suis

1           là 24 heures sur 24. Chaque fois que tu as besoin d'un  
2           chauffeur, que tu dois sortir, appelle-moi. Hum, et je  
3           le vois encore dans les relations aujourd'hui, et même  
4           chez certains membres de la famille. Et c'est difficile  
5           de rester à l'écart. C'est difficile.

6           KERRIE REAY : Ouais.

7           SHARON LYNN PATTERSON : Vous pouvez leur dire que vous êtes là  
8           pour eux, mais vous ne pouvez pas entrer et changer les  
9           choses.

10          Vous ne pouvez pas les faire changer. Vous ne pouvez  
11          pas forcer quelqu'un à s'échapper, ou alors lorsqu'il  
12          est prêt.

13          KERRIE REAY : D'accord.

14          SHARON LYNN PATTERSON : Et je -- je ne sais pas si les  
15          statistiques sont encore les mêmes, mais de mon temps,  
16          il fallait parfois à une femme -- il fallait 10 allers-  
17          retours à une femme avant qu'elle ne parte réellement.  
18          Et je le vois dans toutes mes relations, je ne suis  
19          jamais partie définitivement la première fois. Je ne  
20          pouvais pas. Je ne pensais pas être capable --

21          KERRIE REAY : Mm-hmm.

22          SHARON LYNN PATTERSON : -- d'élever mes enfants seule. Je ne  
23          savais pas si je pourrais avoir un emploi pour élever  
24          mes enfants. Je n'avais pas de formation. Je n'avais  
25          pas encore terminé l'école secondaire. Et à l'époque,

1           pour emballer les produits en épicerie, il fallait une  
2           12<sup>e</sup> année. Je ne pouvais même pas emballer les produits  
3           en épicerie. Alors je me sentais stupide.

4       KERRIE REAY : Mm-hmm. Donc ce que j'entends, c'est que cette  
5           bouée de sauvetage et des services pour les femmes  
6           doivent être mis en place --

7       SHARON LYNN PATTERSON : Oui.

8       KERRIE REAY : -- afin qu'elles puissent fuir la violence?

9       SHARON LYNN PATTERSON : Oui. Quelle que soit votre culture.

10           Ça n'a rien à voir. Nous sommes tous des êtres humains.

11       KERRIE REAY : Mm-hmm.

12       SHARON LYNN PATTERSON : Nous méritons toutes de ne pas être  
13           maltraitées.

14       KERRIE REAY : Mm-hmm. Maintenant, l'un des points que vous avez  
15           mentionnés tout à l'heure concernait la photographie,  
16           et la manière dont elle a contribué à votre chemin vers  
17           la guérison, et quelque chose que vous envisagez pour  
18           poursuivre votre contribution, au-delà de votre vérité,  
19           dans le cadre de l'Enquête nationale?

20       SHARON LYNN PATTERSON : Oui. Oui. J'assiste à beaucoup  
21           d'événements en ville. Hum, je suis photographe pour de  
22           nombreux événements en ville, et je prends des photos  
23           et les publie sur les réseaux sociaux, et leur dis  
24           simplement aux gens de les partager, et les photos sont  
25           largement diffusées. J'ai des amis dans le monde

1 entier, vous savez?

2 KERRIE REAY : Mm-hmm.

3 SHARON LYNN PATTERSON : Et c'est la meilleure plateforme. L'une

4 des meilleures plateformes. La photographie me

5 maintient en forme.

6 Je disais -- je disais à Gertrude que je me mets sous

7 l'eau.

8 Je suis un signe de feu.

9 KERRIE REAY : Ouais.

10 SHARON LYNN PATTERSON : On m'a demandé, pourquoi l'eau. J'ai

11 dit, parce que je pense que ça m'enracine, vous voyez?

12 KERRIE REAY : Ouais.

13 SHARON LYNN PATTERSON : Et aujourd'hui, puisque tout est gelé,

14 je prends une douche ou un bain. Et puis lorsque j'ai

15 décidé de le faire la première fois, je suis allée sous

16 la douche et tous les souvenirs revenaient, je suis

17 restée là et j'ai laissé l'eau les emporter.

18 Mais la photographie c'est -- je ne sais pas. Ah, c'est

19 ma passion. C'est ce que je fais. Et, hum, cette année,

20 je souhaite réaliser un calendrier de mes événements

21 Robe rouge, nos événements Robe rouge, et certaines --

22 j'ai 46 robes rouges que j'ai récupérées, je les sors

23 et les expose, et je fais différentes photos avec

24 elles. Donc je vais faire un calendrier et je souhaite

25 donner au moins une partie de l'argent récolté à la

1                   société Red Dress Society pour soutenir des événements,  
2                   hum, des conférenciers.

3           KERRIE REAY : Et vous avez indiqué que, peut-être, s'il y a un  
4                   calendrier, vous souhaiteriez en donner un à l'Enquête  
5                   nationale?

6           SHARON LYNN PATTERSON : Je le donnerais. Vous pouvez en être  
7                   certaine. J'adorerais ça.

8           KERRIE REAY : Je voudrais regarder mes notes, hum, pour être  
9                   sûre que -- que nous -- après la fin de  
10                   l'enregistrement, hum, vous me donnerez les  
11                   informations afin qu'on puisse les examiner --

12           SHARON LYNN PATTERSON : Oui.

13           KERRIE REAY : -- la possibilité de jeter un coup d'œil sur la  
14                   période où vous étiez à Chilliwack, notamment, et  
15                   Prince George au début des années 1980 --

16           SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

17           KERRIE REAY : -- et le manque de soutien de la police dans --  
18                   pour exécuter ces ordonnances restrictives.

19           SHARON LYNN PATTERSON : Hum, après ce qui est arrivé ici à  
20                   Prince George, j'avais un agent de police appelé  
21                   [Policier]? Je crois que c'était [Policier]. Et nous  
22                   avons ce lien, et chaque fois que je -- j'avais sa  
23                   carte -- il m'avait donné sa carte et je pouvais  
24                   l'appeler si j'en avais besoin. Et alors il a été là  
25                   pendant environ six mois et puis il a simplement -- il

1 a disparu. Je n'ai pas compris où il était allé. On m'a  
2 dit qu'on lui avait retiré mon dossier parce qu'il  
3 était trop proche. C'était... N'est-ce pas?

4 KERRIE REAY : Mmm.

5 SHARON LYNN PATTERSON : Et comme c'est un agent de police. Est-  
6 ce que ce n'était pas ce qu'il était censé faire?

7 KERRIE REAY : Mm-hmm.

8 SHARON LYNN PATTERSON : Mais, ouais, hum...

9 KERRIE REAY : Alors je -- je -- il y aurait une autre question,  
10 et elle semble probablement un peu hors contexte, hum,  
11 parce que je la pose à la fin, et c'était, vous savez  
12 lorsque vous décriviez la violence au domicile  
13 familial, certains enfants ont-ils été retirés de leur  
14 foyer par des services sociaux ou de la famille  
15 d'accueil?

16 SHARON LYNN PATTERSON : OK. Alors mon frère aîné, il était déjà  
17 dans la marine. Et mon deuxième frère, il était marié  
18 et vivait de son côté. Hum, mais les six plus jeunes,  
19 ou les quatre avant moi, comme moi et [sœur 2], donc  
20 les deux plus âgées vivaient déjà leur vie. Et puis il  
21 y avait, hum, [frère 1], [sœur]. Mon frère [frère 2]  
22 est parti vivre avec une famille dans la réserve de  
23 Bonaparte parce qu'il ne supportait plus notre famille.

24 KERRIE REAY : Mm-hmm.

25 SHARON LYNN PATTERSON : Et ma maman et mon papa étaient

1 d'accord. Donc [frère 1] et [sœur] et [frère 3] ont  
2 tous été placés en famille d'accueil.

3 KERRIE REAY : Et vous?

4 SHARON LYNN PATTERSON : Non, je n'y suis jamais allée, mais on  
5 me menaçait quotidiennement d'y aller. Si tu ne te  
6 comportes pas bien, --

7 KERRIE REAY : Certains de vos --

8 SHARON LYNN PATTERSON : -- si tu ne fais pas ça...

9 KERRIE REAY : -- frères et sœurs plus âgés? Donc juste --

10 SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

11 KERRIE REAY : Pour bien comprendre, j'ai compris qu'il y avait  
12 cinq enfants dans la famille.

13 SHARON LYNN PATTERSON : Il y en avait huit.

14 KERRIE REAY : Il y avait huit enfants?

15 SHARON LYNN PATTERSON : Cinq garçons et trois filles.

16 KERRIE REAY : Oh, d'accord. Il y avait cinq, cinq garçons?

17 SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

18 KERRIE REAY : OK. OK.

19 SHARON LYNN PATTERSON : Et les deux garçons les plus âgés  
20 étaient déjà partis vivre leur vie.

21 KERRIE REAY : OK. Ouais.

22 SHARON LYNN PATTERSON : Hum, donc -- ma sœur aînée et, ah, le  
23 frère tout juste plus âgé que moi et le frère plus âgé  
24 que ma sœur aînée, étaient tous... Et des choses leur  
25 sont arrivées et ils sont -- c'est leur histoire, mais

1                   enfin.

2           KERRIE REAY : D'accord. OK. Non, mais cela fait partie --

3           SHARON LYNN PATTERSON : Tout à fait.

4           KERRIE REAY : -- pour comprendre le système de violence

5                   systémique.

6           SHARON LYNN PATTERSON : Et ma sœur -- depuis que ma maman est

7                   décédée, ma sœur a encore beaucoup, beaucoup de

8                   difficultés à s'en sortir. Les deux. On peut dire que

9                   je m'en suis sortie dignement.

10          KERRIE REAY : Mm-hmm.

11          SHARON LYNN PATTERSON : Et ils ont plus de mal à s'en sortir.

12          Je veux dire, tout le monde fait son deuil différemment.

13          KERRIE REAY : Oui. Donc, hum, nous avons parlé du soutien

14                   psychologique. Et, en tant que survivante, vous avez

15                   parlé de vos forces et votre résilience qui sont

16                   apparues lorsque vous avez commencé avec [intervenant],

17                   mais également du fait que vous avez trouvé beaucoup de

18                   force en rendant service à la communauté --

19          SHARON LYNN PATTERSON : Mm-hmm.

20          KERRIE REAY : -- par le bénévolat. Alors j'essaie -- j'essaie

21                   juste de m'assurer que je n'oublie aucun thème faisant

22                   l'objet des recommandations de l'enquête. Parce que

23                   vous avez -- vous avez fait preuve -- comme je l'ai dit

24                   tout à l'heure, d'un tel courage en partageant des

25                   choses aussi personnelles. Je veux m'assurer que je

1                   peux saisir certains de ces thèmes.

2           SHARON LYNN PATTERSON : OK.

3           KERRIE REAY : Alors, hum, nous avons parlé de la commémoration

4                   -- vous avez les robes que vous avez données, les

5                   autocollants. Le calendrier va venir. Et, ah, nous

6                   avons parlé d'améliorer les choses. Vous avez souligné

7                   le besoin de services, le besoin de bouées de sauvetage

8                   pour les femmes --

9           SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

10          KERRIE REAY : -- et les filles. Y a-t-il autre chose que, selon

11                   vous, l'enquête doit comprendre à partir de -- de votre

12                   vérité, ou que vous aimeriez proposer pour soutenir

13                   certaines recommandations?

14          SHARON LYNN PATTERSON : Je pense qu'un grand nombre de fois,

15                   dans les différentes situations, je n'ai pas été crue,

16                   ils croyaient l'agresseur.

17          KERRIE REAY : Mm-hmm.

18          SHARON LYNN PATTERSON : Ce qui me faisait réfléchir, pourquoi

19                   est-ce que je -- pourquoi dire quoique ce soit alors?

20          KERRIE REAY : Et c'était la police? OK.

21          SHARON LYNN PATTERSON : Ouais. Hum, je pense que l'un de mes --

22                   un autre de mes -- juste au cours de ces trois

23                   dernières années, l'un de mes points de rupture, pour

24                   prendre des risques, hum j'ai vu une publicité à la

25                   télévision indiquant que Prince George allait

1           accueillir les Jeux d'hiver du Canada en 2015. Et j'ai  
2           dit à mon mari, j'ai dit, je ne sais pas comment, mais  
3           je veux y participer. Alors lorsqu'ils ont publié les  
4           candidatures, j'avais juste un petit appareil photo de  
5           base, mais j'ai pris des photos assez jolies avec ce  
6           petit appareil photo? Et je me suis mise à l'œuvre. Je  
7           vais y aller. Je souhaite devenir photographe pour les  
8           Jeux d'hiver du Canada.

9           KERRIE REAY : OK.

10          SHARON LYNN PATTERSON : Et certaines personnes se moquaient  
11          parce que mon appareil photo était, vous savez...

12          KERRIE REAY : Vous pouvez en faire de très jolies [discussion  
13          incompréhensible].

14          SHARON LYNN PATTERSON : J'ai dit que -- j'ai dit que ce n'était  
15          pas seulement l'appareil photo. C'est l'œil.

16          KERRIE REAY : D'accord.

17          SHARON LYNN PATTERSON : N'est-ce pas? Alors j'y suis allée. Et  
18          lorsque j'y suis allée, il y avait -- nous étions 50.  
19          Et il y avait toutes ces personnes avec des objectifs  
20          comme ça et toutes regardaient mon appareil photo, vous  
21          voyez? Et j'ai dit à -- Nikon est venu.

22          Nikon venait de, je ne sais pas, Ontario ou autre.

23          KERRIE REAY : D'accord.

24          SHARON LYNN PATTERSON : Et ils nettoyaient les appareils et  
25          autres des gens. Et le mien était un Canon. J'ai dit,

1 oh, je vous connais, vous ne pouvez pas toucher le mien  
2 parce que c'est un Canon, et il est petit. Et il a  
3 continué -- et ces types continuaient de se moquer. Et  
4 il a continué, non, Sharon. Il a dit, nous ne pouvons  
5 pas toucher le vôtre, mais nous pouvons vous en prêter  
6 un. Je me suis dit, comment ça? Nous pouvons vous  
7 prêter un Nikon. Je me suis dit, comment ça? Et ils  
8 m'ont prêté un Nikon de 8 000 \$ -- (inaudible) un Nikon  
9 de 8 000 \$ et je l'ai eu pendant 22 jours d'affilée et  
10 j'y suis allée.

11 Mon travail aux Jeux d'hiver, je faisais leur travail  
12 pendant la journée, et le soir, Lheidli Tenneh  
13 disposait de son propre pavillon avec tous ces artistes  
14 incroyables, etc. et toute la spiritualité, les  
15 percussions et le bannock. Alors, hum, ma fille et moi,  
16 nous travaillions la journée, et ma fille était devenue  
17 mon assistante.

18 KERRIE REAY : OK.

19 SHARON LYNN PATTERSON : Et je l'amenaient partout avec moi, et  
20 nous allions voir tous les sports et tout, et nous  
21 passions toutes les soirées là-bas. J'ai quelques  
22 photos magnifiques des performances et tout. Et ça --  
23 comme l'appareil photo qui avait un objectif comme ça.  
24 Et puis je me suis arrêtée et j'ai dû revenir à mon  
25 Canon. Je suis désolée, je t'ai abandonné, mon petit

1                   appareil photo, vous voyez?

2           KERRIE REAY : Ah.

3           SHARON LYNN PATTERSON : Et puis j'ai juste commencé à capturer

4                   -- juste à sortir. Eh bien, c'est ainsi que j'ai

5                   commencé. J'ai commencé à capturer. Et cela m'a permis

6                   de me mettre à l'œuvre.

7           KERRIE REAY : Mm-hmm.

8           SHARON LYNN PATTERSON : Je suis aussi bonne que les autres. Je

9                   peux prendre des photos comme ça. Et puis il y a

10                  environ un an et demi, j'avais économisé de l'argent et

11                  je me suis acheté un Nikon à 2 000 \$. Ce n'est pas

12                  8 000, mais 2 000 \$.

13          KERRIE REAY : Ouais.

14          SHARON LYNN PATTERSON : Et j'ai pris de superbes photos avec.

15                  Et donc, voilà --

16          KERRIE REAY : OK.

17          SHARON LYNN PATTERSON : -- ma voix.

18          KERRIE REAY : OK. Et vous avez dit également que vous trouviez

19                  votre voix dans les percussions --

20          SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

21          KERRIE REAY : -- également? Alors vous commencez à tisser un

22                  lien avec votre culture?

23          SHARON LYNN PATTERSON : Oui.

24          KERRIE REAY : Bien.

25          SHARON LYNN PATTERSON : Je suis allée chercher des autocollants

1           pour des femmes lors de la session de percussions hier,  
2           et ils m'ont invitée dans leur cercle. Et ils m'ont  
3           donné -- Jen m'a donné une percussion et j'ai juste --  
4           parce que j'ai vu bon nombre de leurs performances.

5           KERRIE REAY : Mm-hmm.

6           SHARON LYNN PATTERSON : Et les percussions, ce sont les  
7           battements du cœur n'est-ce pas? Et je me suis dit,  
8           ouah, ça me fait tellement de bien, pour tout ce je  
9           vais faire demain. Et donc j'ai joué pendant deux  
10          heures. Ils m'ont dit, tu as joué pendant deux heures?  
11          C'est beaucoup pour une première fois. Je n'ai même pas  
12          mal.  
13          J'y retourne dimanche. Et puis je vais peut-être -- ils  
14          vont faire un atelier percussions. Je vais y aller pour  
15          faire un tambour.

16          KERRIE REAY : Bien.

17          SHARON LYNN PATTERSON : Ouais. Ouais, c'est très très très, ah,  
18          spirituel et thérapeutique. Et nous avons un homme  
19          charmant qui vient. Il s'appelle Caribou Legs. Il est  
20          venu d'Ontario.

21          KERRIE REAY : Oui. Oui. Oui.

22          SHARON LYNN PATTERSON : Et il -- pour purifier la route des  
23          larmes. Alors moi et mes amies sommes allées, ah, lui  
24          souhaiter bon voyage avant qu'il ne démarre sa course.  
25          Nous avons participé à la cérémonie de purification. Et

1                   je lui ai donné cinq autocollants et il m'a offert  
2                   ceci.

3           KERRIE REAY : Et vous êtes venue avec aujourd'hui.

4           SHARON LYNN PATTERSON : Oui.

5           KERRIE REAY : Le partager avec votre vérité.

6           SHARON LYNN PATTERSON : Oui. Alors avec ceci, je me sens  
7                   vraiment bien maintenant.

8           KERRIE REAY : Oh, c'est bien.

9           SHARON LYNN PATTERSON : Je crois que j'ai envie de pleurer  
10                   parce que je me sens vraiment bien. Je me sens vraiment  
11                   -- tout s'accélère dans ma poitrine. Je me sens légère.  
12                   J'ai l'impression d'avoir perdu cent livres.

13           KERRIE REAY : Bien. Bien.

14           SHARON LYNN PATTERSON : Merci.

15           KERRIE REAY : Un dernier commentaire?

16           SHARON LYNN PATTERSON : Non. Merci de m'avoir fait venir ici et  
17                   de m'avoir permis de vous raconter mon histoire. Et  
18                   j'espère que mon histoire pourra aider une femme ou une  
19                   fille...

20           KERRIE REAY : Oui. Et cela fera partie de la contribution de  
21                   l'enquête.

22           SHARON LYNN PATTERSON : Ouah.

23           KERRIE REAY : Il s'agit d'une -- hum, c'est une session  
24                   publique, bien que nous soyons en privé ici.

25           SHARON LYNN PATTERSON : Ouais.

1           KERRIE REAY : Mais c'est public. Alors ce sera cette  
2                           contribution.  
3           Et je sais que je l'ai dit avant, mais je pense qu'il  
4           faut le redire, il faut un courage incroyable pour  
5           partager --  
6           SHARON LYNN PATTERSON : Merci.  
7           KERRIE REAY : -- ce que vous avez partagé aujourd'hui. Et nous  
8                           -- c'est votre vérité et nous souhaitons vous faire  
9           honneur. Alors un grand merci d'être venue ici et --  
10          SHARON LYNN PATTERSON : Je me sens --  
11          KERRIE REAY : -- d'avoir donné votre temps.  
12          SHARON LYNN PATTERSON : Je me sens bien d'avoir tout raconté,  
13                           tout cela. Je suis certaine qu'il y a des éléments là,  
14                           d'autres choses qui se sont passées, mais c'était  
15                           l'essentiel et cela fait du bien de les partager.  
16          KERRIE REAY : D'accord. Sur ce, je vais arrêter  
17                           l'enregistrement.  
18          [AJOURNEMENT DES PROCÉDURES]  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

ATTESTATION DE LA STÉNOGRAPHE\*

Je, Janet Chorney, sténographe officielle de la province de la Colombie-Britannique, Canada, certifie par la présente :

Qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de la procédure, enregistrée sur un appareil d'enregistrement du son, retranscrite au mieux de mes compétences et de mes capacités conformément aux normes en vigueur.

EN FOI DE QUOI, j'ai apposé mon nom à la présente, le  
9 mars 2018.

Sténographe officielle

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.